

L'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Sur la ligne de départ du défilé de la Fierté 2017, la révérende Beverly Brazier, de l'Église unie de Whitehorse, prononce un discours de solidarité symbolique envers la communauté LGBT. C'est sous un soleil de plomb que près de 300 participants ont marché le 10 juin dernier depuis l'Église unie, en haut de la rue Main, jusqu'au parc Rotary.

Photo : Thibaut Rondel

Suite >> 9



Photo : Brazeau Photo

Jeanne Baudoin reçoit le prix Boréal

Françoise La Roche

Suite >> 2

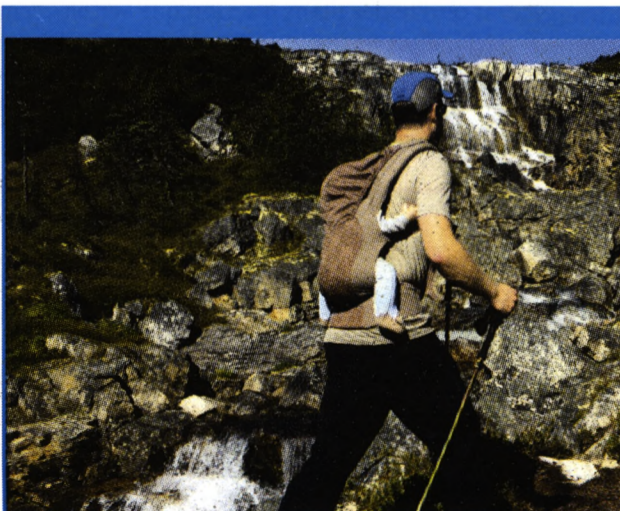


Photo : fournie

Il est venu le temps des randonnées

Émylie Thibeault-Maloney

Suite >> 10

Le consentement est « EssentiElles »

5

Une Saint-Jean exceptionnelle

7

Lettre d'amour de M. Romeiko

8

Ces plantes qui s'accordent

11

Le ciel de Dawson tourbillonne

12

Les diplômés de la garderie

18

Scène locale

Le prix Boréal 2017 attribué à Jeanne Beaudoin

Françoise La Roche

La Franco-Yukonnaise Jeanne Beaudoin a remporté cette année le prix Boréal de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) pour sa contribution au développement de la communauté francophone au Yukon. Elle a reçu ce prix à Ottawa le 8 juin dernier lors des Rencontres nationales de la francophonie 2017.

« C'est un honneur, mais c'est dur sur l'humilité, parce que c'est moi qui reçois la reconnaissance, mais c'est un effort collectif », explique la lauréate. « Ça représente beaucoup pour moi, et je suis fière d'avoir participé à ce que la communauté est devenue. Ça représente aussi beaucoup de travail », ajoute-t-elle.

Nombreuses réalisations et reconnaissances

On ne compte plus les engagements de Jeanne Beaudoin au cours des 35 dernières années dans la franco-yukonnie. Elle a particulièrement joué un rôle très important dans l'éducation en français au territoire. Rappelons la création de la première garderie francophone du Yukon, de l'École Émilie-Tremblay; de la Commission scolaire francophone du Yukon; l'obtention d'une gestion scolaire par et pour les francophones du territoire; et donner un statut officiel au programme de langue française. Et c'est sans compter la création du Centre de la francophonie du Yukon.

Jeanne Beaudoin se plaît à dire que sa meilleure réalisation subsiste au plan personnel, et que ce sont ses trois enfants. Mais si elle doit en choisir une sur le plan professionnel dont elle se montre particulièrement fière, elle répond sans détour : « Je dirais la création de l'école, parce que c'était l'outil par excellence pour renverser l'assimilation. La langue,



La Franco-Yukonnaise Jeanne Beaudoin a reçu le prix Boréal qui vient souligner ses 35 années d'engagement au service de la francophonie yukonnaise.

Photo : Brazeau Photo

il faut qu'elle devienne vraie dans la communauté en général, qu'elle soit acceptée, vue comme une richesse. Je pense que l'école a donné ce coup d'envoi. C'est la base et de là, ça crée un sentiment d'appartenance à une communauté. »

La société territoriale et canadienne lui a remis nombre de prix pour souligner son apport à la communauté franco-yukonnaise. Pour n'en mentionner que quelques-uns, rappelons ceux de la bénévoles de l'année de l'Association franco-yukonnaise en 1987, 1994 et 1997; le Prix Canada 125 en 1992; le Prix de la femme qui fait une différence de la Direction de la condition féminine du Yukon en 1995; le prix de la Femme engagée du groupe de femmes Les EssentiElles en 2001;

le prix de la Commissaire pour le service bénévole en 1999; son intronisation à titre de membre de l'Ordre des francophones d'Amérique. Et pour couronner le début de sa retraite, le prix Boréal de la FCFA.

La santé de la franco-yukonnie

Bien que Jeanne Beaudoin affirme que la franco-yukonnie jouit d'une bonne santé, elle admet qu'il reste encore beaucoup à faire. « Mais c'est vraiment au tour du gouvernement territorial d'agir : suivre la Loi sur les langues, mettre en œuvre des plans d'action qui répondent aux exigences de la loi, suivre la politique sur les services en français, respecter les lignes directrices en communication

en français ainsi que l'affichage », décline la militante dans un seul souffle.

Elle est aussi d'avis que les francophones doivent investir l'espace politique et s'afficher lorsqu'ils participent au développement économique tout en valorisant la francophonie. Selon elle, « c'est important que la communauté francophone participe aux consultations du gouvernement et dise ce qu'elle a à dire ».

« Ça fait 30 ans que la loi existe. On serait en droit d'espérer que le changement de culture serait établi », commente Jeanne Beaudoin. « Il reste beaucoup à faire dans les administrations territoriales pour avoir la même qualité de service en français qu'en anglais. Je pense

que c'est là que le gouvernement s'en va avec la nouvelle entente sur les services qui triple le montant alloué initialement. »

Les traces de Jeanne à la DSF

Lorsque nous avons demandé à Jeanne Beaudoin si son passage à la Direction des services en français (DSF) avait changé les choses au sein de ce ministère, sa réponse tombe, rapide et claire : « Je ne peux pas dire oui. Je ne pense pas que j'ai changé beaucoup de choses. Je pense que j'ai été présente, que j'ai fait valoir mon point de vue autant que c'était possible pour qu'il soit accepté. Ça a certainement changé des choses en moi. Je ne comprenais pas le fonctionnement d'un appareil gouvernemental, j'ai appris cela. C'est un rythme différent de ce à quoi j'étais habituée dans le développement communautaire. Je pense que ce que ma présence a apporté à la DSF, c'est une contribution à créer un meilleur milieu de travail. »

Retraite bien méritée

Depuis le vendredi 21 avril, Jeanne Beaudoin coule une retraite bien méritée. Ses réflexions à ce sujet s'avèrent positives. « Je la vis bien. J'ai pris une bonne décision. » Elle pense qu'elle aurait dû le faire avant, mais ne veut pas dire pour quelle raison. « Je ne me rendais pas compte que j'étais stressée autant que cela », ajoute-t-elle. « C'était le temps de passer à autre chose. Mais je ne sais pas quelle est cette autre chose. Mais pour tout de suite, c'est l'été, je suis grand-maman, mes filles sont là. Je suis en famille. C'est ça qui redevient ma vie. »

Sans projets concrets à court et moyen termes, elle avoue penser à se remettre au théâtre. Nous le verrons peut-être fouler les planches de quelque scène dans les prochains mois. D'ici là, Jeanne Beaudoin profite du moment présent. ■

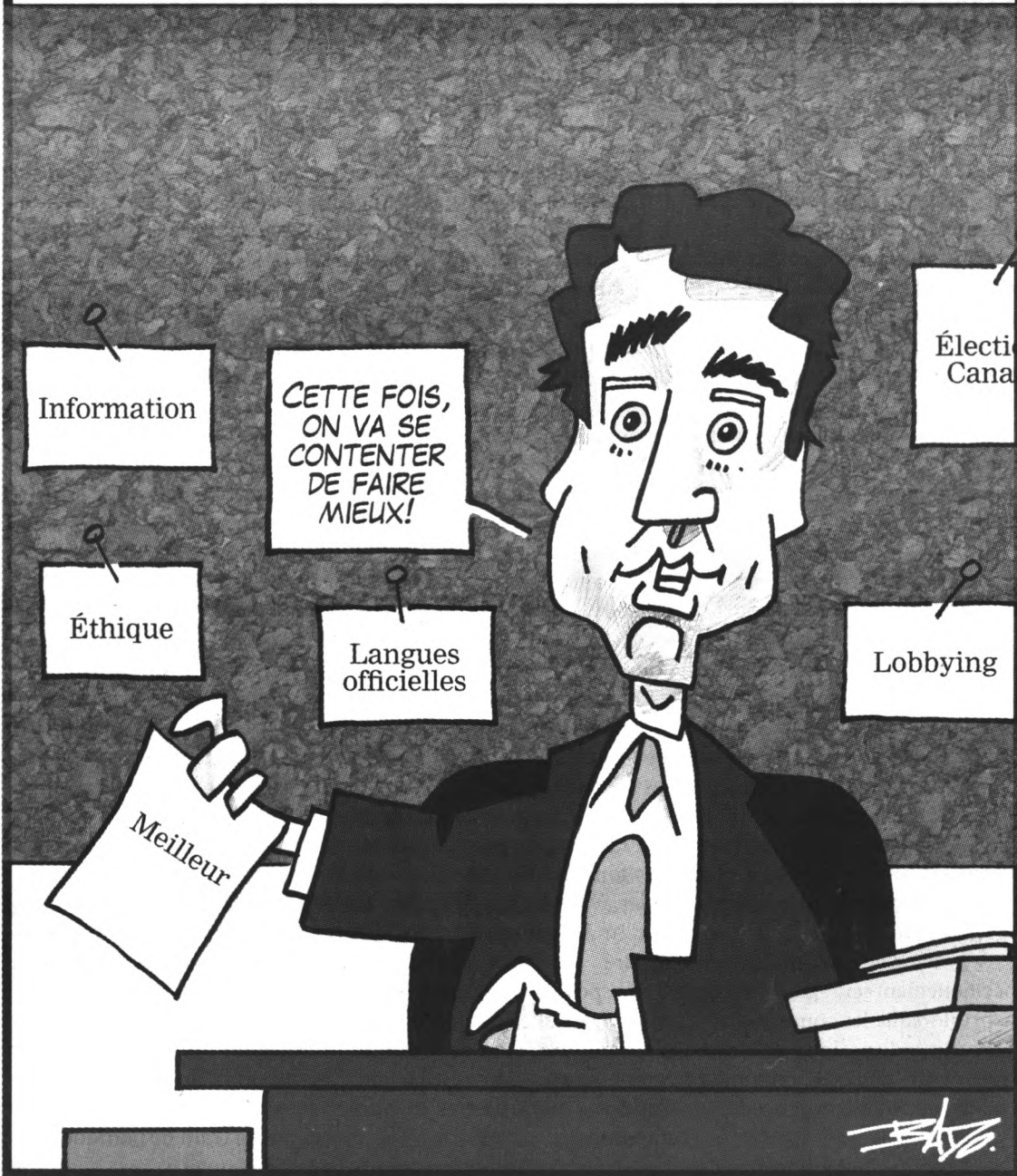
Quelque chose de spécial s'en vient!
Le 20 juin, visitez flyairnorth.com



flyairnorth.com

1.800.661.0407 ou appelez votre agent de voyages

CINQ POSTES D'OFFICIERS DU PARLEMENT RESTENT ENCORE À COMBLER.



L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1 | (867) 668-2663 | auroreboreale.ca

Notre équipe

Direction et rédaction : Thibaut Rondel | dir@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 510

Correspondants : Delphine Bouteiller, Olivier de Colombel, Maryne Dumaine, Françoise La Roche, Kelly Tabuteau, Émylie Thibeault-Maloney, Agnès Viger.

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie : Marie-Claude Nault | pub@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 520

Révision des textes et correction d'épreuves : Françoise La Roche

Abonnement

26,25 \$ par année format papier* ou PDF. (*125 \$ à l'étranger pour la version papier)
1,05 \$ l'unité au Yukon.

Par chèque, à l'attention de l'Aurore boréale, 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Visa/Master Card : (867) 668-2663, poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.



Éditorial

Il faut prendre le temps de prendre son temps

Thibaut Rondel

Tirant profit de l'amélioration constante des relations tissées par l'administration Pasloski avec les responsables des organismes de la communauté francophone, le gouvernement Silver a jusqu'à maintenant honoré ses promesses de campagne à la francophonie.

Depuis l'accession au pouvoir des libéraux yukonnais, les paliers de gouvernements territorial et fédéral ont formulé toute une série d'annonces de financement en faveur de la francophonie yukonnaise, dans les domaines de la santé, de l'éducation, du patrimoine, de la culture ou encore du tourisme.

N'en déplaise aux éternels insatisfaits, la lutte pour nos droits a progressé de façon significative au cours des six derniers mois. Le mérite en revient bien sûr aux membres de notre communauté et à celles et ceux qui font vivre nos organismes francophones, mais aussi à ce nouveau gouvernement dont on saluera la capacité de compréhension des enjeux communautaires et sa propension à y répondre stratégiquement.

Au cours des quatre derniers mois, le gouvernement Silver a notamment alloué plus de 14 millions de dollars sur trois ans au développement des services en français au Yukon. Ce financement sera principalement réservé au développement des soins de santé en français.

Ramené sur douze mois, et lorsque l'on comprend que cet argent financera principalement les études de faisabilité des fonctionnaires et autres consultants, l'excitation du chiffre s'estompe néanmoins pour faire place à la réalité des délais et à la rationalité des coûts et des projets. En clair, ce n'est donc pas demain la veille qu'une clinique bilingue de soins de santé primaire verra le jour à Whitehorse. Le bilinguisme des employés de première ligne ne reste également pour l'heure qu'une lueur chancelante à l'horizon. N'espérez

donc pas non plus trop vite pouvoir bavarder en français avec la préposée du bureau des services automobiles la prochaine fois que vous devrez renouveler votre certificat d'immatriculation.

« Il faut prendre le temps de prendre son temps », clamait Philippe Noiret en 1968 (Alexandre le bienheureux, d'Yves Robert). Cette devise, la politique sur les services en français semble ainsi l'avoir faite sienne. Les rouages bureaucratiques de ces grandes machines que sont les gouvernements territorial et fédéral sont impénétrables et l'on a peine à imaginer le nombre de trombones usagés et de coups de tampons nécessaires avant qu'une quelconque décision soit entérinée.

Il en va également ainsi au chapitre de l'éducation. On attend désormais avec impatience la réponse du gouvernement fédéral au gouvernement du Yukon quant à un éventuel financement des infrastructures culturelles que la communauté scolaire souhaite greffer à la nouvelle école secondaire francophone.

Selon les observateurs, la récente décision du gouvernement territorial de financer la construction de l'établissement est indéniablement un signe positif donné à Ottawa, mais la capitale tarde à se prononcer sur la demande qui lui a été faite.

Hier soir a eu lieu une soirée d'information sur le projet de construction de l'école. La firme d'architectes Kobayashi + Zedda (KZA) a présenté des plans de l'école secondaire et a fait une mise à jour sur le projet pour partager le travail accompli jusqu'à maintenant.

L'inauguration du bâtiment est encore officiellement fixée à janvier 2019, mais tout indique que cette échéance sera difficile à respecter, à moins que la CSFY et le gouvernement du Yukon fassent mouvement et annoncent rapidement une date pour le début des travaux de l'école. Une annonce certes improbable, mais particulièrement attendue.

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY
Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Western Canada

Scène locale

Femmes autochtones : l'Enquête doit écouter et s'adapter, selon les proches de victimes

Laura Kane
La Presse canadienne

Les proches de femmes autochtones disparues et assassinées qui ont partagé leurs histoires bouleversantes au Yukon exhortent l'enquête fédérale à continuer d'écouter et à s'adapter aux inquiétudes des familles alors qu'elle se prépare à se déplacer dans d'autres communautés.

Les premières audiences de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées se sont conclues

au Yukon la semaine dernière et ses employés passeront l'été à se préparer aux prochaines audiences à l'automne.

Les séances, qui se sont déroulées dans une grande tente blanche sise près du fleuve Yukon, étaient un « test » pour s'assurer que la commission agisse correctement lorsqu'elle se déplacera, a expliqué la commissaire en chef, Marion Buller.

Il faut du temps pour tisser des liens avec les familles, les aînés, les guérisseurs traditionnels et les gens en appui à chaque endroit,

a-t-elle ajouté.

« Ce serait très injuste et très irréaliste pour nous d'arriver sans invitation dans une communauté ou une ville et s'installer pour les audiences. Ce serait si irrespectueux pour les gens et leur territoire », a-t-elle indiqué lors d'une récente entrevue.

« Ça prend beaucoup de travail de terrain pour faire cela convenablement », a-t-elle poursuivi.

Shaun LaDue a témoigné sur ce qui est arrivé à sa mère qui, selon son récit, a été battue à mort après qu'elle eut perdu sa garde alors qu'il n'était qu'un bébé. Selon lui, lorsque les commissaires sont venus dans la communauté en avril pour une rencontre préparatoire, ils parlaient beaucoup et n'écoutaient pas assez.

Après qu'il eut confronté les commissaires avec cette critique, ils l'ont remercié et se sont adaptés, a-t-il indiqué.

« Je crois que le sud du Canada spécifiquement sera agréablement surpris lorsque les commissaires arriveront dans leur communauté et diront : « OK, comment voulez-vous que l'on procède? », a-t-il affirmé.

« Les gens comprennent qu'ils

sont entendus et c'est puissant. »

Doris Anderson, du Conseil des femmes autochtones du Yukon, croit que la commission devrait d'abord rencontrer les groupes locaux parce que ce sont eux qui ont un lien de confiance avec les familles.

« Ils comprennent les familles. Ils connaissent les familles. Ils ont tissé un lien de confiance avec les familles et c'est le premier endroit où elles vont », a-t-elle expliqué.

L'avocate Joan Jack, dont la belle-sœur Barbara Jack a été assassinée, était l'une des plus ferventes critiques de la commission à Whitehorse. Elle croit que la commission devrait se baser sur le droit autochtone et que l'avocat en chef devrait être issu des Premières nations.

« Selon mon expérience, ils font face à des défis internes de développement qu'ils devront régler avant de retourner sur le terrain à l'automne », a-t-elle déclaré.

Le porte-parole de la commission, Bernee Bolton, a dit que la commission était fière de son équipe juridique qui est formée d'avocats autochtones et non autochtones.

« Nous travaillons pour nous

assurer que le droit autochtone est revitalisé dans ce processus, tout en respectant le cadre juridique canadien », a-t-elle ajouté.

Le travail des organisations locales est respecté et elles sont consultées, a-t-elle assuré.

Les prochains arrêts de l'enquête n'ont pas encore été annoncés. Dans les prochaines semaines, les employés planifieront et mettront en place une stratégie pour assurer la participation des familles et des survivants dans l'enquête, a expliqué M^{me} Bolton.

Lorelei Williams, une avocate de Vancouver qui avait critiqué la commission, dit avoir plus d'espoir pour l'avenir après avoir assisté à ce qui s'est passé à Whitehorse.

Elle a dit que les familles ont été respectées et que les commissaires étaient disponibles pour répondre à leurs questions.

M^{me} Williams a toutefois encouragé l'enquête à améliorer sa transparence, ses communications et « les soins de suivi » pour les témoins traumatisés.

« Ce n'était pas comme je m'attendais. Je m'attendais à un immense désordre. Si je n'avais pas été là, je serais probablement encore en train de paniquer ici », a-t-elle conclu. ■



— SOYEZ UN —
HÉROS

EN CE QUI A TRAIT À VOTRE
FEU DE CAMP

ARROSER, REMUER, RECOMMENCER
JUSQU'À CE QUE CE SOIT FROID AU TOUCHER

www.community.gov.yk.ca/fr
www.whitehorse.ca/fire

Signalez les feux de forêt : 1-888-798-FIRE (3473)

Yukon
Services aux collectivités



Whitehorse



À VOS AGENDAS

ELLE EST DE RETOUR!

La 14^e édition de la revue

Le nombril

La revue yukonnaise en
périnatalité et petite
enfance pour les parents
francophones en milieu
minoritaire.

Pour sa 14^e édition, la revue Le Nombriil
s'articule autour du thème : **LES DÉFIS**

Le thème vous inspire et vous souhaitez
collaborer à l'écriture de la revue?

Textes

Vous êtes fière de votre bedaine arrondie,
la frimousse de votre bébé vous fait craquer?
Faites nous parvenir vos photos!

Photos

Date limite pour proposer un texte :

15 juillet 2017

Lancement prévu le
19 septembre 2017.

Contactez-nous : lenombril@lesessentielles.ca ou (867) 668-2636

Les EssentiElles

Yukon
Direction de la condition féminine

Canada

Scène locale

Assemblée générale : Un bilan positif et une nouvelle présidente pour les EssentiElles



La directrice des EssentiElles, Éline Michaud, entourée de la nouvelle équipe de bénévoles pour la campagne estivale de sensibilisation au consentement 2017.

Photo : Delphine Bouteiller

Delphine Bouteiller

La 23^e assemblée générale annuelle des EssentiElles se tenait le jeudi 8 juin au Centre de la francophonie. Présidée par Nancy Power, l'assemblée a élu une nouvelle présidente pour son conseil d'administration, Paige Galette. Cette jeune activiste franco-ontarienne récemment installée au Yukon partage la vision des EssentiElles et reconnaît la nécessité de poursuivre le dialogue initié par l'organisme, qui travaille à joindre toutes les communautés, francophones et anglophones, sans distinction de genre. L'organisme les EssentiElles représente depuis 1995 les intérêts des Franco-Yukonnaises et contribue à leur épanouissement grâce à de nombreux services de soutien et des actions qui répondent aux besoins spécifiques de sa clientèle féminine.

Bilan des activités et avant-goût de la programmation à venir

Éline Michaud, directrice des EssentiElles depuis mai 2016 a dressé un bilan très positif de l'organisme, tant sur le plan financier que sur les activités menées au cours de l'année. Grâce à de nouvelles sources de financement obtenues auprès du gouvernement

du Québec, la programmation annuelle a pu être renouvelée et bonifiée. Le spectacle multidisciplinaire *Elles se racontent* a été présenté le 15 mars au Centre des arts du Yukon et a permis aux membres de la communauté féminine francophone du Yukon de partager leurs talents et leurs histoires. De nombreux ateliers, tels que la cuisine collective, la fabrication de cosmétiques à base de produits naturels — parmi les plus populaires — ont donné la possibilité aux participantes d'échanger et d'enrichir leurs compétences.

Le développement de nouveaux partenariats avec des organismes de la communauté, francophones et anglophones, participe à l'évolution de la programmation des EssentiElles. L'organisme s'est d'ailleurs félicité d'avoir mobilisé la communauté lors de la marche pour les droits des femmes en janvier dernier à Whitehorse, à la suite du mouvement international initié à Washington au lendemain des élections américaines.

La programmation 2018 compte encore de nombreux ateliers visant au mieux-être des femmes : cuisine collective, mise en conserve, fabrication de produits cosmétiques à base de produits naturels, artisanat, art, jardinage. L'exposition *Les*

Femmeuses est de nouveau annoncée pour le mois de mars.

Préparation de la campagne estivale pour le consentement

La direction et le conseil d'administration se réjouissent de la tenue de trois campagnes de prévention et de sensibilisation par année; le mois de la prévention des agressions sexualisées en mai, la campagne des douze jours pour mettre fin à la violence envers les femmes qui se tient en novembre et la campagne estivale de prévention des agressions sexualisées dans les festivals de musique. Cette dernière sera coordonnée cet été par Anne-Marie Leblanc, agente de projet et de communication.

La campagne vise à sensibiliser le public des festivals de musique et autres grands événements au consentement. « Cette année, notre message clé c'est *Flip the script/Change le discours*. Changer le discours pour que celui-ci ne soit plus envers la victime qui doit se protéger, mais plus envers l'agresseur », déclare Anne-Marie qui a déjà recruté les membres de l'équipe de bénévoles qui vont à la rencontre du public des festivals d'été et grands événements yukonnais dans un but de sensibilisation et d'éducation

par des jeux et des discussions à propos du consentement. La campagne est devenue popu-

laire depuis sa création en 2011. Femme ou homme, il est encore temps de vous impliquer. ■



Le nouveau conseil d'administration des EssentiElles avec la présidente entrante Paige Galette et la nouvelle trésorière, Françoise La Roche. De gauche à droite : Paige Galette, Johanne Allard, Françoise La Roche, Sarah Cloutier et Sandrine Lemonnier.

Photo : Delphine Bouteiller

· Achat · Vente · Investissement

Viviane Tessier
RE/MAX

Votre spécialiste de l'immobilier

RE/MAX Action Realty
498 Waterfront Place
Whitehorse, YT Y1A 6V1
867-667-2514

867-337-1111

Histoire

La Saint-Jean-Baptiste jusqu'au Yukon

Yann Herry

Dans le calendrier julien des Romains, le solstice tombe les 24 juin et décembre. La naissance du Christ est célébrée au solstice d'hiver avec le renouveau de la lumière. Six mois plus tôt, au solstice d'été le 24 juin, naît Jean-Baptiste, le précurseur. Les feux de nuit symbolisent la puissance fertilisante du soleil et couvrent toujours les plages des pays celtes et nordiques, dont la France.

La première mention de la Saint-Jean-Baptiste en Amérique du Nord remonte à 1606 quand les colons français en route vers l'Acadie ont fait un arrêt sur la côte de Terre-Neuve le 23 juin. Selon les *Relations des Jésuites*, la tradition s'est implantée sur les rives du Saint-Laurent en 1636.

Comme les Irlandais célébraient la Saint-Patrick le 17 mars, les Canadiens-Français décident d'adopter saint Jean Baptiste comme saint patron. Le 24 juin 1834, l'association

Saint-Jean-Baptiste (qui deviendra société Saint-Jean-Baptiste) est créée. Irlandais, Américains et Canadiens sont invités à la fondation. Le journal *La Minerve* conclut : « Cette fête dont le but est de cimenter l'union des Canadiens ne sera pas sans fruit. Elle sera célébrée annuellement comme fête nationale. » C'est à partir de cette date que la fête nationale des Canadiens-Français correspond avec la fête catholique de Saint-Jean-Baptiste, déjà bien ancrée dans la tradition.

Le 24 juin 1834 est chanté pour la première fois l'*Ô Canada! Mon pays, mes amours* de George-Etienne Cartier. En 1880, est chanté un autre *Ô Canada* qui deviendra l'hymne national du Canada cent ans plus tard.

La société Saint-Jean-Baptiste de Montréal prendra comme emblème la feuille d'érable et le castor. En 1908, le pape Pie X fait de saint Jean Baptiste le patron des Canadiens-Français. De Montréal, les célébrations s'étendent à d'autres localités

du Québec, d'Acadie (1880), de Nouvelle-Angleterre et des États-Unis ainsi qu'à l'ouest de l'Outaouais jusqu'au Yukon où il fait clair toute la nuit le 24 juin. Au Klondike, l'événement est relaté autant dans les pages françaises que dans les journaux anglophones. (Voir article ci-dessous).

En 1902, il y a deux sociétés

Saint-Jean-Baptiste sur les champs aurifères. Arthur Fortin, rédacteur de la page française du *Yukon Catholic* (juin 1902), raconte : « Le crique Dominion compte maintenant deux bureaux libres et indépendants de la St-Jean Baptiste... Chaque bureau compte de deux cents à quatre cents membres, étant admis que tout

Canadien Français est membre « de facto » du centre le plus proche de l'endroit où il réside. Les principaux officiers choisis pour le « Bas du Dominion » sont les suivants : Aumônier, révérend père Corbeil pour les deux bureaux. Président, M. Arcand. Vice-président, M. de Montigny. Secrétaire, A. Bouchard. ■

Dawson Daily News

Le jeudi 27 juin 1901

Jour de saint Jean

N° 7 Bas-du-Dominion, 25 juin

(champs aurifères du Klondike)

La grande fête de vendredi dernier, organisée par les Canadiens-Français et leurs amis en l'honneur de leur saint patron, restera longtemps ancrée dans les souvenirs de tous ceux et celles présents à la célébration, la mieux réussie jamais tenue au ruisseau Dominion (...)

Les membres de l'association locale (société Saint-Jean-Baptiste du ruisseau Dominion) ont été infatigables à préparer les lieux et les décorations. Une large tente avec auvent avait été montée sur une colline du 10 Bas-du-Dominion... Deux magnifiques arches de sapins marquaient le début et la fin de l'allée de conifères menant au terrain des festivités et à l'église. Il y avait des kiosques de nourriture et de limonade. Tout avait été prévu pour cette grande fête en plein air.

La journée a commencé par la grande messe pontificale sous la grande tente. Elle a été dite par père Bunoz de Dawson assisté des pères Allard et Lebert de la Fourche. Une grande chorale accompagnait les solistes, Messieurs Max Landreville, D. H. Morin, R. Le Roux et père Lefebvre.

En après-midi, Monsieur D. H. Morin, président de l'importante société (Saint-Jean-Baptiste) a souhaité la bienvenue et a présenté les orateurs à une grande foule enthousiaste. Anglophones et francophones ont tous écouté avec attention et exprimé leur plaisir d'être à l'événement.

Ensuite, la foule s'est déplacée sur le terrain de sport. Les gagnants des compétitions ont été : Au 100 mètres : Joe Laliberté, premier; Charles Scurry, deuxième. Course des garçons : Willy Payne, premier; Georges Hering, deuxième



Grand-messe au ruisseau Dominion, 24 juin.

Photo : archives du Yukon, Collection Emil Joseph Forrest #36 82/503

-Course des filles : Annie Sinclair, première; Joséphine Blaner, deuxième

-Course à trois jambes : Jack Wilson et Charles Scurry

-Course de sac : Charles Scurry

-Course avec cuillère et pomme de terre : Édouard J. Drouin

-Course à cheval 1,4 mile : le cheval sorrel de M.M. Donovan premier; le cheval bess de Stewart Nopoleon, deuxième.

L'événement principal a été le souque à la corde (...) Au bout de dix minutes de grands efforts, on a déclaré l'égalité. La foule a ensuite été impressionnée avec les talents de funambule de monsieur Joe Côté.

Les officiels pour la journée étaient : le président D.H. Morin, le secrétaire John Warren, le trésorier, père Lefebvre. Au comité des rafraîchissements, messieurs Mallette, Gagnon et Guité et les dames du n° 7. Aux sports, messieurs Sirois et Warren. Annonceur, le docteur LaChapelle. Pour le lancement de l'événement, Tom Foucrault; les juges étaient messieurs Stewart, Brock et Willet. Tous les membres de société (Saint-Jean-Baptiste) du

(ruisseau) Dominion ont participé activement à l'organisation de la fête.

En soirée, il y a eu un grand bal très jovial sans tenue de soirée. Messieurs (Gédéon) Pépin de Dawson et Lejuy de Granville ont animé la soirée avec de nombreuses mélodies.

Parmi les invités, on retrouvait l'honorable F. T. Congdon (Commissaire du Yukon), le juge Dugas, le père Bunoz, le maire Macdonald, l'avocat de la couronne J. C. Noël, les docteurs LaChapelle, Barrett et Dart (sic), messieurs Martin, Auguste Noël, Max Landreville, Hébert, Pépin, Marce (sic), L'heureux, F. A. Létourneau, Harmont, Warrington, Massé, Vachon. Beaudette, Smith, St-Onge, Le François, Mc Farlane. De Gold Bottom, M. et M^{me} Kline de M et M^{me} Frank Billot, William l'heureux, Willette, Hébert, McDonald et Leboeuf. De Granville, Madame F. Artaud, O. Blaner, F. Lejuy, J. Perron, Royer, X. Boulet, Campbell, Bedouin (sic), Le Blonde (sic), St. John (sic), Lelièvre, Brochu et William Croteau.

Traduction libre de l'anglais, Yann Herry. ■



CONSULTATIONS PUBLIQUES

L'équipe du projet d'assainissement de la mine Faro souhaite obtenir vos commentaires sur les principaux intérêts environnementaux et socioéconomiques associés au site de la mine Faro et à sa remise en état, par exemple :

- la qualité de l'eau
- le poisson et son habitat
- la flore
- la faune
- les utilisations locales et traditionnelles des terres
- les loisirs
- les perspectives économiques
- tout autre intérêt pertinent pour vous.

Les commentaires reçus au cours de la période de consultation serviront à évaluer les incidences du projet de restauration sur les gens, l'environnement ainsi que l'économie et seront intégrés à la proposition de projet soumise à l'Office d'évaluation environnementale et socioéconomique du Yukon.

Remplissez le questionnaire en ligne à l'adresse : www.faromine.ca

ou faites parvenir vos commentaires par courriel, à l'adresse faromine@aadnc-aandc.gc.ca

ou par la poste, à l'adresse :

Projet de restauration de la mine Faro
415C-300, rue Main, Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5

Vous avez jusqu'au lundi 10 juillet 2017 pour faire part de vos commentaires.

L'équipe du projet d'assainissement de la mine Faro est formée de représentants du ministère d'Énergie, Mines et Ressources du gouvernement du Yukon et de représentants d'Affaires autochtones et du Nord Canada au gouvernement fédéral.

Pour en savoir davantage sur le processus de consultation, visitez le site Web : www.faromine.ca.



Faro Mine Remediation Project
Projet d'assainissement de la mine Faro

Culture

Constellation francophone illumine le Solstice

Agnès Viger

Le 24 juin prochain, pour la fête nationale des Canadiens-Français, de nombreux événements égaieront la journée des Yukonnais. De Whitehorse à Dawson, chacun est invité à prendre part aux festivités variées : concerts, danses, performances, gastronomie et animations familiales.

Rendez-vous au parc Shipyards de Whitehorse

À Whitehorse, la célébration commencera à 17 h au parc Shipyards avec des activités pour petits et grands. Des jeux seront organisés ainsi qu'une démonstration de *breakdance*. Un souper estival sera offert, à déguster en écoutant les créations musicales du jeune animateur Gabriel Boudreau. À partir de 19 h, le groupe Jazz'in Belleville préparera les spectateurs pour le grand spectacle de 20 h.

À 22 h 30, des groupes locaux particulièrement festifs prendront le relais. Cela commencera par le duo de choc Brigitte Desjardins et Ryan McNally, performeurs musicaux, adeptes des percussions originales et d'un son brut et authentique. À partir de 23 h, ce sera le tour du groupe local Soir de Semaine. Cela fait une dizaine d'années qu'ils sont sur scène pour la Saint-Jean-Baptiste. « Le but est de représenter le Yukon francophone », glisse Marie-Maude Allard, chanteuse et musicienne du groupe. Sur scène, l'ambiance devrait être à son comble, avec des sonorités mêlant ska, rock francophone et reggae. La mise en scène sera originale et festive, en mêlant des numéros de cracheur de feu, des costumes colorés et une programmation musicale surprise.

Concerts et gastronomie à Dawson

Cette année, le groupe Soir de Semaine ne se produira pas à Dawson pour la Saint-Jean, malgré son surnom de « French band that comes in Dawson every summer ». C'est l'auteur-compositeur-interprète québécois Christian Proulx qui animera une soirée au Pit, de 22 h à la fermeture. Sa musique pop/folk rendra hommage à la chanson canadienne francophone. « C'est la première fois que je viendrai au Yukon », confie Christian Proulx avec enthousiasme. « Le

concert durera trois heures et sera composé de musiques québécoise, franco-ontarienne et franco-manitobaine. Il y aura aussi quelques chansons originales provenant de mon album qui est sorti fin avril », ajoute-t-il.

Pour les plus gourmands, un souper spécial est organisé au restaurant Klondike Kate à partir de 16 h. Au menu, spécialités et bières du Québec à déguster en écoutant des chansons françaises interprétées par l'école Klondike Fiddle et quelques artistes locaux.

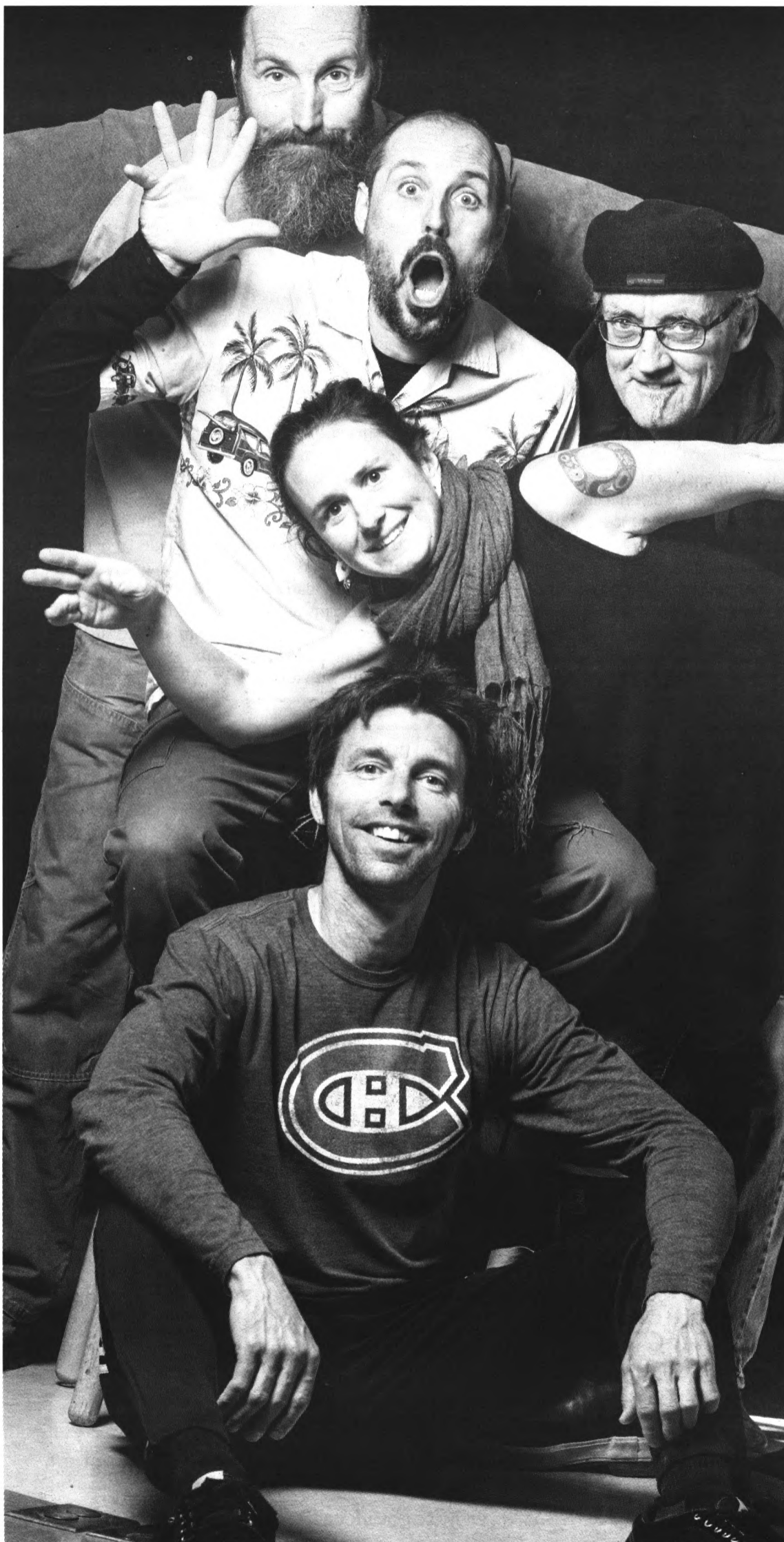
Constellation francophone, le spectacle-surprise à Whitehorse

Le 24 juin, pour célébrer la francophonie plurielle et faire rayonner la vitalité de toutes les communautés francophones du Canada, un événement musical inédit aura lieu dans six villes canadiennes, en simultané et sur quatre fuseaux horaires. « Whitehorse a été sélectionnée pour représenter les communautés francophones du Nord », explique Virginie Hamel, directrice artistique. La célébration aura lieu de 20 h à 22 h, au parc Shipyards et sera visible en direct sur le site Internet de la Constellation francophone. Sept émissions de télévision seront créées à partir des concerts et diffusées en automne sur TVO et la chaîne Unis.

Organisées par le Centre de la francophonie des Amériques et l'Association franco-yukonnaise, les festivités à Whitehorse mettront en avant des collaborations avec des artistes locaux, autochtones et des artistes francophones invités.

Il s'agira d'une édition toute particulière en hommage à la culture du Yukon et des territoires nordiques. Une brochette hétérogène d'artistes a été sélectionnée pour offrir au public yukonnais une mixité de cultures canadiennes. C'est ainsi que l'assistance pourra applaudir Lisa Leblanc du Nouveau-Brunswick, Elisapie Isaac du Québec, Les Chicettes d'Ontario, Ponteix de Saskatchewan, Saratoga du Québec, Lennie Gallant de l'Île-du-Prince-Édouard, Soir de Semaine, Sophie Villeneuve, Brigitte Desjardins et Ryan McNally du Yukon.

Cet événement unique s'inscrit dans les fêtes entourant les 150 ans du Canada, mais le maire de Québec, Régis Labeaume « espère que cela pourra devenir une tradition ».



À Whitehorse, le groupe Soir de Semaine se produira pendant le spectacle Constellation francophone à 20 h et clôturera également la célébration à 23 h.

Photo : Patrick Chaussé / AFY

Culture

Les lettres d'amour de Monique Romeiko

Olivier de Colombel

L'artiste Monique Romeiko était à Vancouver les 1^{er} et 2 juin derniers pour présenter son travail de danseuse-chorégraphe-réalisatrice lors de La vitrine de la danse francophone — Ouest et Nord. Organisée par Made in BC – Dance on Tour, ce sont deux journées de rencontres entre diffuseurs et artistes francophones de l'Ouest et du Nord du Canada autour de la diffusion de la danse.

Lettre d'amour-duo

Monique Romeiko présentait *Lettre d'amour-duo*, un projet artistique ambitieux et novateur que l'artiste décrit en ces mots : « En août 2015, j'ai commencé à expérimenter un nouveau processus, en recueillant de tous les coins du monde une multitude de lettres d'amour. Après avoir recueilli ces lettres d'étrangers, je n'étais pas encore certaine de la façon de procéder à la création d'une œuvre de danse. En même temps, travailler dans le milieu de la danse me man-



L'artiste danseuse-chorégraphe-réalisatrice Monique Romeiko présentait son œuvre *Lettre d'amour-duo* au début du mois de juin à Vancouver lors de La vitrine de la danse francophone.

Photo : fournie

quait vraiment. Dans la ville de Whitehorse, qui possède cependant une scène artistique assez dynamique, les danseurs contemporains sont très peu nombreux et il n'y a qu'une infrastructure de danse très modeste. J'ai donc décidé de demander qui [...] aimerait "danser en duo" avec moi d'une manière ou d'une autre. Il est devenu évident, finalement, que comme je documentais ces rencontres sur vidéo,

ce projet deviendrait un projet vidéo, et je pouvais m'imaginer comme l'amant des partenaires de danse et des auteurs des lettres. [...] Exploitant plusieurs couches de technologie, l'œuvre *Love Letter — Duet* crée des nouvelles voies pour établir des connexions à travers la danse, tout en faisant un commentaire sur les médias sociaux. »

De Whitehorse à Chandigarh...

Ce n'est pas le premier projet de Monique Romeiko, et sûrement pas son dernier. « Avant de m'installer de façon permanente à Whitehorse, j'ai vécu pendant dix ans à Montréal. Alors que j'y habitais, je travaillais comme interprète pour des compagnies de danse ainsi que pour des chorégraphes indépendants : Compagnie de Brune (Lynda Gaudreau), Erin Flynn, Andrew Forster, Suzanne Miller, pour n'en nommer que quelques-uns. J'ai assisté à de nombreux ateliers [...], j'ai siégé à de nombreux comités, donné des cours de danse professionnelle chez le RQD et à l'Université de Montréal. J'étais très heureuse d'appartenir au milieu de la danse contemporaine », décrit l'artiste.

Le prochain projet de Mnek (nom d'artiste de Monique Romeiko) est de taille. Et elle y travaille depuis un an : organiser une résidence artistique en Inde nommée *The Hinge Arts Residency*. Dédié à l'art contemporain et aux

pratiques artistiques associées, cette résidence se déroulera du 18 septembre au 10 novembre 2017 à proximité de Chandigarh, capitale du Punjab et Haryana. *The Hinge Arts* (charnière des arts) a pour but de rassembler des artistes nationaux et internationaux choisis pour leurs capacités à absorber et à influencer la culture d'autres artistes. Une occasion de se rencontrer dans un nouveau contexte culturel. « La résidence *The Hinge Arts*, c'est pour les artistes en danse contemporaine qui font ce que je fais. C'est-à-dire des collaborations, et qui utilisent plusieurs autres médias avec la danse. Alors, j'ai invité les artistes nationaux et internationaux, j'organise tout, il y a au moins 25 artistes. Cela fait un an que je travaille là-dessus », confie Monique Romeiko.

Artiste à suivre donc au-delà du Yukon. Nous reviendrons sans doute sur cette résidence en Inde à la fin de l'année. Il est possible de retrouver tous les détails concernant les projets artistiques de Monique Romeiko sur sa page Facebook. ■

Le gouvernement du Yukon, en partenariat avec la Kwanlin Dün Cultural Society, présente :

LA MARCHÉ DE LA JOURNÉE NATIONALE DES AUTOCHTONES

La culture, le patrimoine et les peuples des Premières nations du Yukon sont à l'honneur

Le mercredi 21 juin 2017

Spectacle des danseurs Dakhká Khwáan avec DJ Dash

- 10 h : Rendez-vous au Centre d'information touristique de Whitehorse
- 11 h : Marche le long du fleuve Yukon, jusqu'au Centre culturel des Kwanlin Dün
- Midi à 20 h : Festivités organisées au centre culturel – spectacles, nourriture et activités familiales.

Tous sont bienvenus. Portez vos vêtements traditionnels.



KWANLIN DÜN
CULTURAL CENTRE

www.tc.gov.yk.ca/fr #JNACanada



PHOTO : MARK RUTLEDGE, GGD

Santé

Les bienfaits du yoga pré et postnatal



Audrey Percheron en plein enseignement d'un cours de yoga.

Photo : Archives A. B.

Kelly Tabuteau

Beaucoup d'idées reçues existent encore aujourd'hui quant à la pratique du sport par les femmes enceintes. Mais attendre un bébé, ce n'est pas une maladie! Alors oui, courir un marathon peut être délicat, mais conserver une activité physique est nécessaire tant physiquement que mentalement. Afin d'en savoir plus, l'Aurore boréale est allée à la rencontre d'Audrey Percheron, professeure de danse et de remise en forme, qui enseigne le yoga pré et postnatal à Breath of Life Studio.

Du Kangoo Jump au yoga

Certifiée instructrice d'entraînement physique au Québec, Audrey enchaîne les heures de cours, jusqu'à atteindre 20 heures d'enseignement par semaine, une moyenne relativement haute où le corps fatigue et où le risque de blessure s'accroît. Pour trouver un équilibre plus doux et pouvoir continuer à exercer son métier, cette Française arrivée au Yukon il y a un peu plus d'un an, se met à apprendre progressivement le yoga. La complémentarité que la discipline apportait à ses autres pratiques sportives l'enchantait tellement qu'elle a décidé d'apprendre les fondamentaux afin de l'enseigner à son tour.

« Puis, je suis tombée enceinte!

Mon corps changeait, il y avait des sensations qui étaient complètement différentes... Je ne pouvais plus aborder le sport de la même manière » nous confie-t-elle. Elle se tourne alors vers une formation de yoga prénatal offerte par une physiothérapeute spécialisée en rééducation périnéale, et devient adepte de cette méthode d'entraînement.

Un soutien moral inestimé

Si le yoga prénatal permet à la future maman d'acquiescer et de développer une bonne connaissance de son corps tout en améliorant sa souplesse et son tonus musculaire, le yoga postnatal, quant à lui, permet de finaliser la rééducation périnéale et abdominale avec une reprise du sport en douceur. Mais, quel qu'il soit, il apporte surtout un bien-être mental plus que nécessaire dans cette période de transition.

« Je suis professeure, mais j'ai d'abord été moi-même maman, je peux donc mieux comprendre : au-delà du bien-être physique, c'est avant tout un bien-être mental », raconte Audrey.

Que ce soit avant l'accouchement, où les inquiétudes et angoisses de fin de grossesse pointent le bout de leur nez; ou après, pour « s'évader » de

la maison et retrouver une vie sociale. Le partage avec d'autres femmes qui expérimentent les mêmes phases que soi est rassurant, selon Audrey.

Le yoga prénatal peut être commencé à n'importe quel stade

de la grossesse. Pour le yoga postnatal, il est conseillé d'attendre d'avoir l'aval de son médecin. Il faut généralement compter six à huit semaines pour que le plancher pelvien soit à nouveau pleinement fonctionnel.

On peut suivre des cours, en anglais, au studio Breath of life, avec Audrey qui pourra également répondre aux questions des participantes en français. Plus d'information sur le site Internet breathoflifestudio.com. ■



WHITEHORSE PHYSIOTHERAPY

KRISTY LERCH & ASSOCIATES

RÉCUPÉREZ PLUS RAPIDEMENT
AVEC NOUS EN FRANÇAIS!PHYSIOTHÉRAPIE
EN SANTÉ PELVIENNE

- Pour les femmes, les hommes et les enfants.
- Soins pré et postnatals, incontinence, vessie hyperactive ou douloureuse, douleurs pelviennes et prolapsus.

Nos salles de traitement assurent l'intimité de maman et bébé.

PHYSIOTHÉRAPIE ORTHOPÉDIQUE

- Douleurs vertébrales, blessures sportives, réadaptation postchirurgicale, réadaptation de la CSST, blessures d'accidents routiers, maladies chroniques et aiguës.

Rendez-vous

667-2138

recoverfaster.caAu centre-ville
Stationnement gratuit

Physiothérapie en français depuis 2016!

Coup d'œil

Couleur et chaleur au rendez-vous du défilé de la Fierté



Près de 300 Yukonnais se sont joints au défilé de la Fierté qui se tenait le samedi 10 juin à Whitehorse. Découvrez notre album photo sur notre page Facebook!

Photos : Thibaut Rondel

gwaandak theatre

INDIGENOUS SUMMER PLAY READINGS

Mardi 20 juin à 19h | Old Fire Hall

12\$ / 10\$ | Billets en vente à la porte

Le théâtre Gwaandak crée, produit et présente des pièces de théâtre professionnelles en anglais donnant vie aux histoires autochtones et nordiques.

REELING
Écrite par Frank Henry Kaash Katasse
Mis en scène par Léa Roy Bernatchez
(Ce spectacle contient du langage grossier)

BEAR IN STREAM
Écrite par Frank Henry Kaash Katasse
Mis en scène par Andrameda Hunter

TWO INDIANS
Écrite par Falen Johnson
Mis en scène par Christine Genier
(Ce spectacle contient du langage grossier)

readings.gwaandaktheatre.ca



Sport et loisirs

Yukon Hiking : une mine d'information pour les randonneurs

Émylie Thibeault-Maloney

Depuis 2008, le site Web Yukon Hiking (yukonhiking.ca) fournit des renseignements précieux aux randonneurs yukonnais. Visité plus de 30 000 fois par mois, il est devenu la principale source de renseignements sur les sentiers de randonnée — et désormais, sur les routes de ski hors-piste — au Yukon.

Marko Marjanovic a créé le site Web en 2008. Avec sa femme Meghan, il venait de s'installer au Yukon après avoir voyagé pendant quatre mois à travers la Nouvelle-Zélande et l'Australie. Passionné de randonnée, le couple avait parcouru les sentiers de l'Océanie de long en large, en puisant les informations dans les livres disponibles.

« Puis, nous sommes arrivés ici et il y avait un manque d'information. Il y avait quelques guides, mais c'était difficile de trouver des renseignements sur les sentiers », explique Marko.

Récemment diplômé en génie informatique, l'entrepreneur originaire de Whitehorse cherchait une façon de mettre en pratique ses connaissances dans le domaine. C'est ainsi que l'idée lui est venue de créer un site Web



Marko et Meghan partent désormais randonner avec leur petit Luka.

Photo : fournie

sur les sentiers de randonnée.

« Au début, le site ne comptait que trois sentiers. Il était laid, il avait l'air amateur. Je ne pensais pas que quiconque y porterait attention; je faisais cela pour le plaisir », poursuit-il.

Puis Marko a reçu un courriel rempli d'éloges. Cela l'a encouragé à continuer de mettre à jour le

site Web. Le premier mois, le site a reçu 50 visites. Neuf ans plus tard, environ 30 000 personnes visitent le site chaque mois, sans qu'aucune promotion soit faite. Parmi les randonnées les plus recherchées, notons Fish Lake, Sheep Mountain et la piste Chilkoot.

« Chacune des randonnées du

site, nous les avons faites nous-mêmes. Lorsque nous partons en randonnée, nous apportons un GPS adéquat et nous prenons plein de photos. Nous voulons nous assurer que les descriptions sont cohérentes. »

Des projets en attente

Nouvellement papa et propriétaire

depuis deux ans de la micro-brasserie Winterlong, Marko avoue en avoir plein les bras et ne plus avoir assez de temps pour s'occuper du site Web autant qu'il le souhaiterait. « Le tableau près de mon ordinateur compte 20 à 30 randonnées que nous n'avons pas eu le temps d'intégrer au site », avoue-t-il.

Comme le but du projet est d'offrir l'information gratuitement à ceux qui en ont besoin, le site Web ne génère aucun profit. Il n'est donc pas envisageable pour le couple d'employer une équipe.

« Maintenant, c'est Meghan qui rédige la plupart des descriptions et fait la majeure partie du travail », précise Marko.

Après avoir mis de côté leur passion pour la randonnée, Marko et Meghan ont toutefois recommencé récemment à s'y mettre, en compagnie de leur bébé d'un an, Luka. Marko avoue que cela a changé la dynamique. « C'est un peu plus difficile avec lui. On ne peut pas choisir de sentiers trop techniques », explique-t-il. Il n'écarte pas la possibilité d'ajouter à Yukon Hiking une section sur les sentiers à faire en famille.

Par ailleurs, le couple d'entrepreneurs travaille en parallèle sur un livre, qu'il espère publier d'ici un à deux ans. ■

Le compagnonnage, ou l'art de connaître les plantes qui s'accordent dans son potager

Maryne Dumaine

L'été pointe son nez, et avec lui, l'envie de voir fleurir chez soi le fruit d'efforts investis à faire pousser les graines, depuis plusieurs mois déjà. À la lueur de lampes intérieures ou sur le bord des fenêtres, vos petites plantes en germination ont bien grandi et vos bébés sont arrivés à maturité. Comme vous, vos plantes aiment s'entourer d'amis pour s'épanouir.

Certes, pour bien pousser, les plantes ont besoin d'un bon sol, de nutriments, d'air et de lumière. Mais il est important de ne pas sous-estimer le fait qu'elles apprécient aussi beaucoup la compagnie de certaines autres plantes. Et parfois, elles n'aiment pas du tout la proximité d'autres voisines!

Les herbes aromatiques

Les herbes aromatiques sont un très bon exemple; les herbes



Le compagnonnage rendra probablement votre espace de jardinage un peu « désordonné », mais les plantes y pousseront avec vigueur!

Photo : Maryne Dumaine

peuvent repousser les insectes malfaisants grâce à leur forte odeur qui couvre celles des plantes que les insectes voudraient infester. C'est ainsi que l'aneth et le basilic protègent les tomates, et que la sauge protège les choux.

Les fleurs

Les fleurs aussi jouent un rôle non négligeable grâce à leurs couleurs attirantes ou leurs odeurs. Les calendulas (soucis) repoussent les scarabées et même les rongeurs! Elles sont de merveilleuses protectrices dans n'importe quel jardin.

Les capucines qui éclaireront vos jardins de leurs clochettes aux teintes jaune orangé serviront de piège pour les pucerons. Ces petits envahisseurs établiront leur campement sur les fleurs au lieu de s'attaquer à votre laitue! De plus, ces deux variétés de fleurs sont comestibles et ajouteront de la vitamine C dans vos salades estivales. Alors, pourquoi priver votre jardin de ces merveilleuses amies si les pucerons les épargnent?

Les légumes

Les carottes, l'aneth et le panais attirent les ennemis du potager : les coccinelles et les araignées, prédateurs naturels des insectes dévastateurs.

Le compagnonnage est également parfois une question de simple bon sens; les laitues et les radis, qui poussent très rapidement, iront à merveille entre les plants de courges, qui prendront tout l'été avant de porter leurs fruits et d'envahir le sol de vos

plates-bandes. Vous aurez eu le temps de manger bien des salades avant même que les grosses feuilles des courges n'aient commencé à prendre de l'ampleur!

Des combinaisons à éviter

L'ail et les oignons repoussent les insectes, certes, mais les haricots et les pois ne peuvent pas les sentir. Mieux vaut donc les séparer dans des bacs différents ou bien planter des plantes hautes entre eux pour leur créer une barrière naturelle. Il en est de même pour les choux et les brocolis, bien qu'ils soient de la même famille, vaut mieux ne pas les planter trop près l'un de l'autre.

Le compagnonnage permet de donner à vos plantes plus de vigueur, de les aider à combattre les insectes néfastes pour elles. Finalement, il ne vous restera plus qu'une chose à faire : inviter vos propres amis à manger vos plantes et leurs amis! ■

Dawson

Spectacle aérien à Dawson et dans la région arctique

Agnès Viger

À l'occasion des 150 ans du Canada, la tournée canadienne de l'Arctique de l'aviation organise des spectacles aériens dans le nord du Canada. En onze semaines, les avions parcourront plus de 31 000 kilomètres à travers l'Arctique en s'arrêtant dans 98 communautés canadiennes. Début juin, la troupe a fait dix-neuf représentations au Yukon. Le 5 juin, les pilotes se sont arrêtés à Dawson. C'était la première fois qu'un spectacle aérien animait le ciel des Dawsoniens.

Spectacle aérien historique à Dawson

Malgré quelques problèmes de logistique et un retard de près de quatre heures, les habitants sont venus nombreux assister au premier spectacle aérien de Dawson. « J'aurais aimé que cela



Dawsoniens et touristes ont pu apprécier le spectacle aérien le long du fleuve Yukon.

Photo : Lisa Schuyler

soit mieux organisé et mieux coordonné », regrette Marielle Veilleux, Dawsonienne et pilote amateur. Pendant plus d'une heure, différents avions ont enchaîné les figures : vrille, looping, décrochage, virage serré et vol à l'envers.

Une surprise de taille attendait les spectateurs au début du spectacle : une démonstration du CF-18, un avion de combat de

l'aviation royale canadienne. Sa présence n'était pas prévue dans la programmation officielle et a été accueillie par les acclamations de la foule. L'avion a survolé à toute vitesse le fleuve Yukon avant de ralentir à hauteur des spectateurs; il semblait alors suspendu dans le vide. Le capitaine Matthew Kutryk, pilote du CF-18, confie : « C'est un immense privilège de faire partie



Les Yaks ont fait sensation auprès du public.

Photo : Genséric Morel

de l'équipe de démonstration, surtout au cours d'une année aussi importante pour notre pays. »

Rencontre avec les Dawsoniens

Les gens étaient ensuite invités à rencontrer les performeurs et découvrir les avions à l'Aéroport de Dawson. « C'est un plaisir de voir les visages souriants lorsque nous débarquons et de partager nos histoires avec les gens que nous rencontrons », ajoute Ken Fowler, un des pilotes du spectacle. De nombreux Dawsoniens se sont déplacés, notamment ceux qui ont de la famille dans l'aviation royale canadienne. Certains habitants ont ainsi pu discuter avec émotion avec des pilotes qui ont volé dans les mêmes avions que leurs ancêtres. Bud Granley, 80 ans, était certainement l'étoile du rassemblement. La légende dit qu'il fait 100 pompes pour se mettre en forme avant son tour de voltige, réalisé en duo avec son fils.

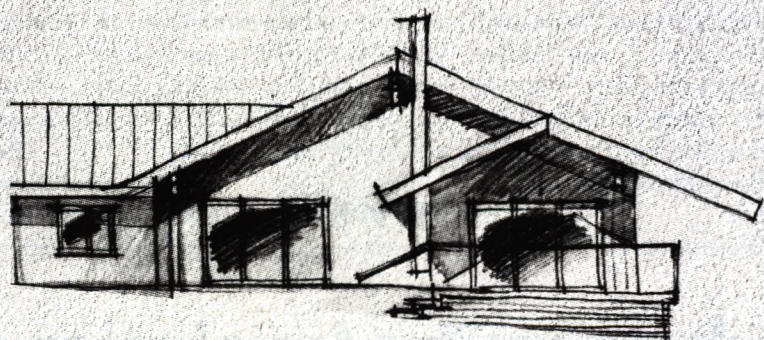
Un record du monde et des objectifs multiples

La tournée canadienne de l'Arctique de l'aviation espère bien battre un nouveau record du monde, celui de la plus longue série de spectacles aériens au nord du 60^e parallèle. Malgré deux années de préparation, de

nombreuses difficultés risquent d'entraver ce record, notamment la météo, le terrain accidenté et le manque de ressources dans certaines communautés. « Le bon côté des choses, c'est le soleil de minuit », ajoute Ken Fowler.

À l'occasion du 150^e anniversaire du Canada, la tournée canadienne de l'Arctique souhaite réunir les communautés du nord et du sud, de la côte ouest à la côte est, à travers l'aviation et l'éducation. Un projet pédagogique mené par David Bouchard, auteur métis fransaskois renommé, a débuté en février dans de nombreuses écoles et communautés nordiques. Les sujets abordés sont l'importance de l'alphabétisation, le pouvoir des histoires et le patrimoine culturel. David pousse chacun à raconter sa vision du Nord et à discuter de sa place dans la société. Au printemps, un projet d'alphabétisation et de revitalisation des langues autochtones a également été mis en place. Cet automne, c'est une aide à la création de documentaires qui clôturera l'événement.

Nancy McClure, directrice du projet, espère réaliser son objectif. « Nous traitons de ce qui est important pour nous tous : la culture, l'éducation, la justice sociale, le patrimoine et la fierté nationale. Cette tournée est plus qu'un simple divertissement, c'est aussi des rêves et des possibilités », deux années de préparation, de



Programme d'aide à la mise de fonds

Ce programme de prêts abordable est de retour!

Vous désirez acheter votre toute première maison, mais peinez à épargner en vue de constituer la mise de fonds? Profitez de notre **Programme d'aide à la mise de fonds** qui est de nouveau accessible! Vous pourriez avoir droit d'emprunter jusqu'à 5 % du prix d'achat de votre maison auprès de la Société d'habitation du Yukon.

Pour en savoir plus sur ce programme et sur les autres options de prêts qui s'offrent à vous, visitez le housing.yk.ca/fr/loans-programs.html



MEILLEURS PRÊTS.
MEILLEUR MODE DE VIE.

LE JOURNAL

LE JOURNAL DES JEUNES DE L'ACADÉMIE PARHÉLIE

Jeudi 15 juin 2017

Le début de la fin de notre périple à l'international

Par : Pier-Anne Ménard, élève de 12^e année

En ce moment, je me retrouve dans le vol le plus long de notre voyage et de ma vie, un vol de onze heures entre Athènes et Toronto. Ce vol me donne le temps de repenser à ce que nous avons fait dans les derniers jours et à tout ce que nous avons fait lors de notre voyage.

À Nicosie, nous avons visité la ligne verte, le vieux quartier de Nicosie et le côté nord de Nicosie (côté turc). Nous avons eu la chance de nous rendre jusqu'à Kyrenia (côté turc) grâce à de petits autobus. Lors de cette aventure du côté turc, j'ai pu observer les différences entre les deux côtés de l'île (côté turc et côté grec). L'excursion du côté turc de l'île nous a tous permis de voir la culture turque que nous ne pouvions voir du côté grec. À Kyrenia, nous avons aussi eu la chance de marcher au bord de la mer Méditerranée et de visiter un château qui datait des années 1000.

Après notre visite à Kyrenia, nous nous sommes dirigés vers Limassol (de retour du côté grec de l'île). Nous avons eu la chance de manger de bons repas grecs typiques avec une vue sur le bord de l'eau. Le lendemain, nous nous sommes dirigés vers les montagnes Troodos pour explorer les régions montagneuses de l'île. Les routes sinueuses nous ont amenés à de magnifiques points de vue dans les montagnes. Nous avons aussi visité une église de l'UNESCO qui était étonnante malgré sa petite taille. L'UNESCO a pour but de promouvoir la paix en renforçant les liens entre les nations grâce à l'éducation, la science, les cultures et la communication. L'église que nous avons visitée date de très longtemps, donc elle est protégée par l'UNESCO qui permet aux gens de la visiter pour pouvoir observer l'architecture et l'art de ce temps-là.

Le jour suivant, nous avons quitté Limassol pour nous rendre au site archéologique Kourion. L'architecture était vraiment magnifique. C'était super intéressant de voir comment ces bâtiments ont pu survivre si longtemps et rester aussi impressionnants. À la suite de notre visite au site archéologique, nous nous sommes dirigés vers Paphos pour aller faire du kayak de mer. Cette activité a été un défi, car il y avait beaucoup de vent et d'énormes vagues, mais nous avons réussi à les vaincre. Nous nous sommes rendus



Les élèves de 11^e et 12^e années sont très enthousiastes malgré un départ de très bonne heure!

après de gros efforts à des cavernes. La vue était encore une fois merveilleuse et la Méditerranée était, malgré les vagues, invitante. Nous avons visité des cavernes et nous avons observé des fossiles. Notre guide a été super gentille. Elle nous a même montré un endroit où nous pouvions sauter dans la Méditerranée à partir d'une grande roche. Cette activité a été épuisante, mais absolument mentale!

À Paphos, nous avons pris une journée de « congé ». Nous avons travaillé dans nos journaux d'école et plus tard dans la journée, nous sommes allés au site archéologique de Paphos, Nea Paphos. Au site archéologique, nous avons pu voir plusieurs anciennes mosaïques très bien préservées. Ce sont des œuvres d'art impressionnantes!

Le 25 mai était notre avant-dernière journée à Chypre, mais cela ne nous a pas empêchés de faire de la plongée en apnée en mer! Nous sommes allés faire de l'apnée dans trois baies différentes avec deux guides. Cela a été super amusant et intéressant! Nous avons pu observer la vie marine de Chypre de près et c'était magnifique! Dans nos combinaisons isothermiques, nous flottions facilement dans l'eau. Grâce à nos masques et nos tubas, nous pouvions rester sous l'eau et observer la vie marine sans problème. Nous avons pu voir plusieurs différents poissons, des chenilles vivant dans l'eau, une pieuvre, des oursins de mer et plusieurs autres êtres vivants. C'était fascinant! La plongée en apnée a été notre dernière activité, mais nous en avons profité au maximum!

Larnaka (où se trouve l'aéroport international) a été notre dernière destination avant notre départ ce matin à 8 h.

Alors, je finis de vous écrire à 16 h 45 (heure de Chypre) dans l'avion et il nous reste encore environ huit heures de vol. Nous sommes contents de pouvoir revenir au Canada avec plusieurs anecdotes et histoires à vous raconter de notre aventure à Genève, Athènes et Chypre. Par contre, nous allons nous ennuyer des 30 °C et des coups de soleil.

La mission WIFI

Par : Ulysse Girard, élève de 9^e année

- Jour deux

Un matin bien normal suivit par une question inévitable.

– M. Clark, nous nous sommes installés au campus, nous avons nos chambres, une cuisine et une pièce commune, mais quel est le code du WiFi?

– Chers élèves, répondit M. Clark, vous êtes sous notre supervision et le code du WiFi, vous ne l'aurez point!

C'est la panique, tous les élèves le demandent aux résidents et aux réceptionnistes, mais c'était inutile.

M. Clark les avait avertis que nous étions en mission pour retrouver le contact avec Internet.



La classe de 10^e année et leurs enseignants, au Centre des sciences de Montréal.

- Jour six

Cela fait presque une semaine que nous sommes en manque d'Internet, les élèves commencent à sentir des symptômes, des hallucinations de vibration dans sa poche de jeans, certains entendent leurs sonneries en s'endormant. Pour montrer leur suprématie, les enseignants utilisent le WiFi devant nos yeux, la pire forme de torture.

- Jour neuf

Après que la tristesse eut atteint tout le monde, une lueur d'espoir émerge. À Rimouski, nous restons dans une auberge un soir et le code est dans un tiroir accessible à tous. La joie règne, c'est un rayon de soleil à travers les nuages! Cette nuit a donné à tous la force de continuer.

- Jour dix

Nous passerons cinq nuits dans cette nouvelle auberge et la motivation de trouver le nouveau code est haute. Ça a pris trois minutes que nous avons trouvé une affiche sur un mur avec le code écrit en gros. C'est vrai quand on dit que le meilleur est pour la fin, car nous avons passé le reste de notre voyage avec ce qui nous tenait le plus. La mission était accomplie.

Réflexions d'un professeur

Par : Jocelyn Nadeau, enseignante 10^e, 11^e et 12^e années

Les voyages-écoles tels que celui de cette année à Ottawa et Montréal ont plusieurs objectifs. Les élèves ont évidemment la chance d'approfondir certains des concepts et compétences appris en salle de classe dans un environnement expérientiel plus naturel, plus intéressant. Cela est au cœur même du projet éducatif de l'Académie Parhélie. Et il y a beaucoup plus...

Ces voyages sont également une chance unique de voir le Canada et le monde d'un autre œil, idéalement en français! Il est possible de se sentir dépaysés dans la capitale de son propre pays : un dortoir à partager, des étrangers partout, l'inconnu, pas de routine pendant deux semaines, etc. Bref, ces voyages sortent réellement les élèves de leurs pantouffles, certains plus que d'autres. Les élèves doivent s'organiser, gérer leurs affaires, rencontrer les échanciers et les rencontres, gérer leur fatigue et leurs émotions et vivre en groupe. Ils doivent apprendre à faire tout cela dans un environnement nouveau et une culture de groupe. Ils doivent apprendre à sortir de leur zone de

confort; ils doivent apprendre à fonctionner en société.

C'est un peu pour cette raison que j'ai choisi cette citation pour notre blogue.

« Le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages, mais à avoir de nouveaux yeux. »

Ce que les élèves retireront surtout de ces voyages, en plus de toute la valeur ajoutée au contenu pédagogique des programmes d'études, est une meilleure connaissance d'eux-mêmes et une meilleure compréhension de la société dans laquelle on vit. Ce travail ne sera pas effectué en deux semaines. Mais pour voir le monde avec de nouveaux yeux et le comprendre, il faut d'abord s'immerger d'inconnu, reconnaître les différences et contrastes pour enfin arriver à trouver les éléments rassembleurs, unificateurs. Éventuellement, on l'espère, les élèves seront en mesure de passer par-dessus les stéréotypes, de reconnaître la valeur de ces riches expériences, d'appliquer un esprit critique personnel et de développer leur propre code moral et éthique. Devenir de bonnes personnes et de bons citoyens qui sauront contribuer positivement à cette société complexe du 21^e siècle.

Jeunesse

Le vox pop des Jeux de la francophonie canadienne



Ces entrevues sont réalisées dans le cadre de l'entraînement de l'équipe Leadership, volet média. Le but est de vous permettre de découvrir les athlètes de l'Équipe Yukon qui s'envoleront pour Moncton en juillet prochain. Lisez l'Aurore boréale pour connaître d'autres membres d'Équipe Yukon!



Gabrielle Bélanger

Gabrielle Bélanger Discipline : badminton

De quoi es-tu la plus fière?
Pourquoi?

G. B. : Je suis fière de pouvoir communiquer fluidement en français et également en anglais. Ça m'aidera beaucoup dans le futur.

Qu'est-ce qui te motive le plus?

G. B. : Je suis motivée à parti-

Émilienne Robert

ciper aux Jeux de la francophonie parce que j'aime ce sport depuis le tournoi de badminton des 7^{es} l'année passée. Une autre raison qui m'encourage à participer aux Jeux sont mes amis. Nous allons tellement nous amuser.

Quel est ton objectif?

G. B. : Mon objectif est de faire de nouvelles connaissances et de créer des liens avec de nouvelles personnes.

Emmett Ross



Sara Charlton

Sara Charlton Discipline : soccer

Pourquoi veux-tu participer aux JeuxFC?

S. R. : Je veux participer aux JeuxFC pour profiter de cette expérience et de cette opportunité.

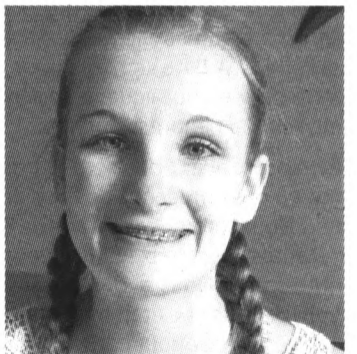
Qu'est-ce qui te motive le plus?

S. R. : Je suis motivée par le voyage. Je veux voyager à Moncton!

Quel est ton objectif?

S. R. : Mon objectif, c'est d'améliorer mon français, car c'est ma deuxième langue et aussi, de me faire de nouveaux amis!

Sadie Elek



Makiah Anderson

Photos : fournies

Makiah Anderson Discipline : arts visuels

Pourquoi veux-tu participer aux JeuxFC?

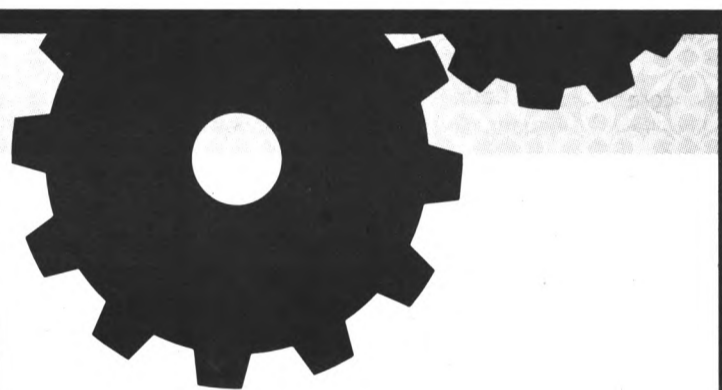
M.A. : Je veux participer aux JeuxFC car je pense que ça va être une belle expérience et je vais pouvoir apprendre de nouvelles choses en français.

Qu'est-ce qui te motive le plus?

M.A. : Je participe dans le volet Arts visuels. Donc ce qui me motive le plus, c'est d'apprendre des nouvelles techniques.

Quel est ton objectif?

M.A. : Mon objectif, c'est de rencontrer de nouvelles personnes et de leur parler en français. ■



Plus de **200 offres d'emploi** sont affichées sur le site **Web YuWin.ca**.

Avez-vous les outils qu'il vous faut pour décrocher un emploi?

Notre **centre de ressources**, calme et entièrement équipé vous donne accès à :

- un ordinateur;
- Internet;
- un téléphone;
- un télécopieur;
- un photocopieur;
- un numériseur.

Besoin d'un **soutien personnalisé**?

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous guider dans votre démarche.

Ces ressources sont mises à votre disposition tout à fait gratuitement et sans rendez-vous.



AFY



Félicitations
à nos deux finissants de l'Académie Parhémie,
Pier-Anne Ménard et **Taylor Perreault**!

Nous vous souhaitons bonne chance dans vos projets et bonne continuation!

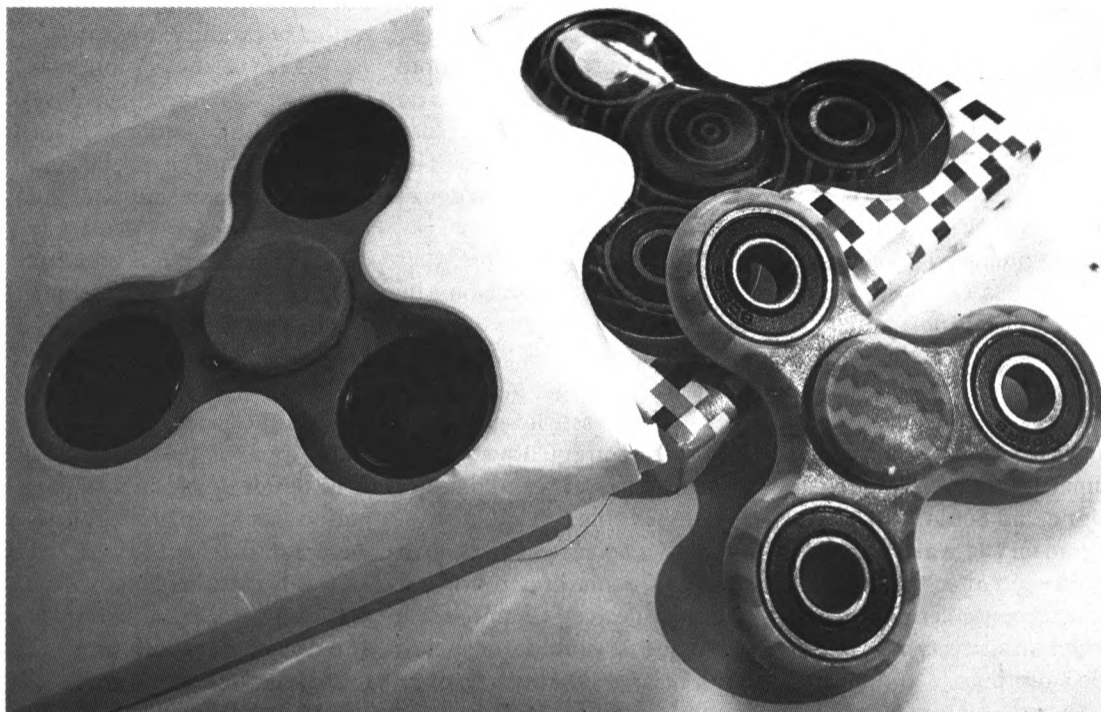
Commission scolaire
francophone
du Yukon

Académie
Parhémie

csfy.ca

Jeunesse

Êtes-vous du type à jouer avec un stylo? Alors, cet article est pour vous!



Les élèves préfèrent quelquefois se concentrer sur leur *fidget spinner* au lieu de porter attention au professeur.

Photo :
Maryne Dumaine



Rogan, Olivier et Madame Corbeil.

Photo :
CSFY

Rogan Parry, élève de 6^e année

Une petite toupie énervante pour plusieurs et amusante pour d'autres s'est greffée aux doigts des enfants, et peut-être même de vos amis et de vos collègues. Elle tourne vite, longtemps, sur toute sorte de surface et elle est devenue le jouet le plus populaire du moment. Elle, c'est le *fidget spinner* qui est aussi devenue la pire ennemie des professeurs.

Les élèves préfèrent se concentrer sur leur *fidget spinner* au lieu de porter attention au professeur. À cause de cela, de plus en plus d'écoles se mettent à l'interdire.

L'intérêt de ce jouet, c'est d'occuper les mains et les doigts, surtout pour les personnes qui ont besoin de manipuler des objets ou de bouger pour mieux se concentrer. En effet, les *fidget spinners* étaient faits pour des enfants ou des adultes qui avaient des problèmes d'attention ou qui ont un TDA (trouble du déficit de l'attention). Cette toupie a été inventée par une maman, nommée Catherine Hettinger, dans les années 1990, mais elle n'est devenue populaire qu'en 2017. Elle existe déjà partout au monde, même si c'est un phénomène très récent et elle a même envahi les écoles du Yukon!

L'avis des élèves...

« Ils sont un peu énervants, car il y a des personnes qui croient

que c'est important d'en avoir un qui coûte des centaines de dollars. Moi, personnellement, je les utilise sous mon bureau quand le prof parle, pour garder mon attention sur les cours, mais certains des élèves abusent. Ils donnent toute leur attention à leur *fidget* », explique Olivier. « Aussi, il y a des professeurs qui les interdisent complètement et je trouve ça énervant, car moi et un de mes amis, nous les utilisons d'une façon éthique. Certains de mes amis en ont besoin. Comme conclusion, je trouve que les profs devraient enlever le droit d'utiliser les spinners aux élèves qui ne les utilisent pas d'une bonne façon. » Aleks, pour sa part, pense que « les *fidgets spinners* sont bons, car ils permettent de mieux te concentrer. En plus, c'est la mode et ils aident avec le TDA. »

... et des professeurs

« Initialement, j'étais contre l'idée d'accepter un tel jouet en classe », affirme M^{me} Corbeil, enseignante de 6^e année. « Je croyais devoir faire beaucoup plus de gestion. Au fond, c'est comme n'importe quoi. Je devais mettre en place des consignes claires au sujet de ces objets. Je crois sincèrement que les *fidgets* sont un outil favorisant la concentration. Mais attention! Ils doivent être utilisés selon des règles précises. Par exemple, un élève ne peut pas montrer son *fidget* à un autre élève pendant les heures de classe. Le *fidget*

doit demeurer dans ses mains et je ne dois pas entendre de sons. Sans règlements, je ne crois pas que les *fidgets* aident à la concentration. Au contraire, ils sont distrayants pour l'élève et pour les autres aussi. J'ai bien


hâte de voir quelle invention les gens vont créer pour vendre l'idée de la concentration... »

Cet article fait partie d'un projet culturel de mentorat journalistique avec des élèves de l'École Émilie-Tremblay ou de l'Académie Parhélie. L'objectif

est de suivre les intérêts des jeunes, afin de leur offrir une occasion d'aller plus loin dans leurs connaissances en journalisme. Écrit avec ou sans l'aide du personnel enseignant, le contenu de l'article est entièrement fourni par l'élève. ■

Collège
ÉDUCACENTRÉ
College

LA LIBERTÉ D'ÉTUDIER EN FRANÇAIS
AU YUKON
à votre rythme!

partenaire  **AFY**

SANTÉ / ÉDUCATION / TOURISME

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT!
WWW.EDUCACENTRE.COM/FAD **1 800.747.4825**

Francophonie

Face à la perspective d'un blocage au Sénat, Madeleine Meilleur jette l'éponge

Mélanie Marquis
La Presse canadienne

Empêtrée dans une controverse qui s'éternisait et qui faisait les choux gras de l'opposition, confrontée à un possible désaveu du Sénat, Madeleine Meilleur a retiré une épine du pied des libéraux en se refusant du poste de commissaire aux langues officielles.

L'ancienne ministre du gouvernement libéral à Queen's Park a annoncé au gouvernement de Justin Trudeau qu'elle rendait les armes dans une lettre reçue mercredi 7 juin par la ministre du Patrimoine canadien, Mélanie Joly.

« Comme vous le savez, ma nomination a fait l'objet de controverses, ce que je regrette beaucoup », écrit Madeleine Meilleur dans cette missive datée du 6 juin qu'a fournie à La Presse canadienne le bureau de la ministre.



Madeleine Meilleur Photo: Charly Triballeau

« Considérant cette situation, j'en ai conclu que ma capacité d'assumer cette fonction pleinement et d'agir au nom des Canadiens serait grandement compromise », enchaîne celle qu'avait choisie le premier ministre à l'issue d'un processus qui a fait l'objet de maintes critiques.

La ministre Joly, qui demeurait convaincue le 7 juin que le gouvernement libéral avait

déniché « une très bonne candidate », a accepté « bien entendu » la décision dont elle a été informée avec la réception de cette lettre.

« Madeleine Meilleur m'a fait savoir qu'elle retirait sa candidature. Alors, j'ai eu l'occasion de lui parler un peu plus tôt aujourd'hui. Et bien entendu, j'ai reconnu à quel point sa candidature était une candidature qui était fondée sur le mérite », a-t-elle dit en mêlée de presse.

L'annonce de cette récusation survient deux jours après la comparution de la commissaire désignée au Sénat. Elle y avait reconnu qu'elle avait évoqué « en passant » son intérêt pour le poste avec deux conseillers influents du premier ministre, Gerald Butts et Katie Telford.

Sa prestation devant le comité plénier avait laissé plusieurs membres du Sénat pantois, et le risque que sa candidature soit bloquée était « réel », car la « côte était vraiment impossible à remonter », a indiqué mercredi le sénateur libéral indépendant Serge Joyal.

« Elle a évité de placer les sénateurs dans la position du bourreau. Nous-mêmes, qui avions à prendre cette décision, on se sentait tous inconfortables, mais par ailleurs, on ne peut pas abdiquer notre responsabilité », a-t-il soutenu en entrevue avec La Presse canadienne.

Plusieurs sénateurs ont offert la même analyse : Madeleine Meilleur se dirigeait tout droit vers un mur. Le Sénat plus indépendant que souhaitait Justin Trudeau vient donc de lui servir une rebuffade en faisant avorter sa toute première nomination à un poste d'agent du Parlement.

Le représentant du gou-

vernement à la chambre haute, Peter Harder, n'a pas voulu se prononcer sur le degré d'appui dont jouissait la commissaire désignée. « Je ne sais pas. Nous n'avons pas discuté », a-t-il dit en mentionnant que le débat devait reprendre jeudi.

Dans l'autre chambre, l'opposition officielle s'est réjouie de cette « bonne nouvelle » et en a profité pour passer à l'offensive, accusant le premier ministre de s'être « embarrassé lui-même » et d'avoir démontré qu'il avait moins de jugement que la candidate qui a retiré ses billes.

Les conservateurs ont demandé à maintes reprises à Justin Trudeau en Chambre si le processus de nomination serait revu. Le premier ministre, qui a répondu à toutes les questions comme il a pris l'habitude de le faire les mercredis, a esquivé cette question chaque fois.

Lorsqu'elle a annoncé la rétractation de Madeleine Meilleur tout juste avant la période des questions, la ministre Joly n'a pas précisé si le gouvernement avait exercé des pressions pour convaincre celle qu'il avait choisie de se désister afin de mettre fin à la saga.

Car à l'issue de son témoignage devant la Chambre haute, le lundi soir 5 juin, l'ancienne députée provinciale d'Ottawa-Vanier soutenait qu'elle n'avait « absolument pas » l'intention de se récuser du poste qui est assorti d'un salaire de 314 100 \$.

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), qui avait initialement salué la nomination avant de faire marche arrière, a déclaré qu'il était « tout à l'honneur de Madeleine Meilleur, dans les

circonstances, d'avoir choisi de retirer sa candidature ».

« Avec cette décision, elle a fait passer son engagement envers la dualité linguistique et la francophonie avant ce qu'elle aurait personnellement souhaité. Nous l'en remercions », a déclaré par voie de communiqué la présidente de la FCFA, Sylviane Lanthier.

Du côté de la Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick (SANB), où l'on s'apprêtait à déposer une demande de contrôle judiciaire devant la Cour fédérale pour tenter de bloquer la nomination, on s'est dit « soulagé », mercredi.

Mais cette requête, « on va la garder sur le coin du bureau » afin de s'assurer que le processus de nomination « soit repris » et « qu'on ne va pas juste chercher le candidat numéro deux », a prévenu le président de l'organisation, Kevin Arseneau, en entrevue téléphonique.

L'un des candidats écartés en cours de route qui avait publiquement dénoncé le processus de nomination, Michel Doucet, a dit espérer que le gouvernement libéral tirerait des enseignements de cet épisode.

« Ce qui m'intéresse, c'est de voir ce que le gouvernement va faire par la suite sur le plan du processus. Pour moi, M^{me} Meilleur est une victime du processus comme tel », a-t-il fait valoir à l'autre bout du fil.

Le juriste acadien pense que le fédéral devrait s'inspirer de ce qui se fait du côté du Nouveau-Brunswick, où « ce sont des personnes indépendantes qui font l'évaluation des candidats et des compétences ».

Certains ont sourcillé lorsqu'il a été révélé que de hauts fonctionnaires du gouvernement — dont des sous-ministres — avaient participé au processus d'embauche et que c'est Mélanie Joly elle-même qui avait réalisé les entrevues avec les deux derniers candidats en lice.

La ministre du Patrimoine n'a pas précisé quelles étaient les intentions du gouvernement en ce qui a trait au processus de nomination.

« C'est un processus rigoureux et pour nous, le poste de commissaire aux langues officielles est un poste important et j'aurai l'occasion, au cours des prochains jours, de vous informer quelles seront les prochaines étapes », a-t-elle affirmé.

FONDS DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Vous avez une idée qui pourrait être bénéfique pour votre collectivité et améliorer la qualité de vie des résidents?

Le Fonds de développement communautaire soutient des organismes communautaires tels que les groupes, les sociétés et les gouvernements locaux en leur offrant des subventions leur permettant de mettre sur pied des projets qui contribuent au mieux-être des collectivités du territoire.

Communiquez avec les conseillers du Fonds de développement communautaire!

Ces conseillers peuvent vous aider à élaborer votre projet et faire en sorte qu'il réponde aux exigences relatives au financement. Communiquez avec eux le plus tôt possible, bien avant de soumettre votre demande de financement.

Téléphonez au **1-800-661-0408**, poste **8125**, ou envoyez un courriel à l'adresse **cdf@gov.yk.ca**.

La prochaine date limite de présentation des demandes est:

le 17 juillet à 16 h 30 pour les projets de **niveau 1**.

Community Development Fund
Fonds de Développement Communautaire

Yukon
Développement économique

cdf.gov.yk.ca



CELI REER REE... Confus? Parlons-en.

Où placer votre argent?
Nous vous aiderons à clarifier vos décisions.



Davy Joly – Directeur de Division
Services Financiers Groupe Investors Inc.
(867) 334-4771

Permis d'assurance parrainé par La Great-West compagnie d'assurance-vie

Groupe Investors

Francophonie

Il y a 30 ans : Redéfinition souhaitable de mandat ou redéfinition de mandat souhaitable

Françoise La Roche

On dit que la vie est un perpétuel recommencement. Pour vérifier la véracité de ce dicton, l'*Aurore boréale* retourne dans le passé, 30 ans plus tôt. Qu'est-ce qui suscitait l'intérêt de la communauté francophone à l'époque? Archives et souvenirs nous aident à retracer une partie de l'histoire.

L'Aurore boréale 1 9 juin 1987

Redéfinition souhaitable de mandat ou redéfinition de mandat souhaitable. (Jeanne Beaudoin)

Le 23 mai dernier, huit personnes participaient à un atelier d'information s'inscrivant dans la démarche de restructuration de l'*Aurore boréale* entreprise au début de l'année 1987.

L'atelier se voulait avant tout le premier geste concret en vue de former un réseau de correspondant.e.s solide au journal. Il s'avère en effet souhaitable que le seul mensuel de langue française au Yukon étende sa représentativité à tout le territoire, la communauté de Whitehorse ayant toujours, à ce jour été privilégiée par rapport aux autres petites communautés du territoire.

Malheureusement, deux seulement des cinq personnes de l'extérieur de Whitehorse (Dawson City, Carcross, Atlin,

Faro et Teslin) qui devaient prendre part à cette session d'information ont pu s'y rendre, soient (sic) les représentantes de Teslin et Faro.

Former un réseau de correspondants solide demeure aujourd'hui l'un des défis auxquels est confrontée la direction du journal. Souvent, les gens sont des gens de passage au Yukon ou encore, ils deviennent correspondants en attendant de trouver un emploi. Ce qui explique le fort roulement dans l'équipe du journal.

Deux volets principaux constituaient le contenu de l'atelier. En avant-midi une rétrospective de la situation de l'*Aurore boréale* était faite; on y abordait notamment après une remontée historique dans l'existence de l'*Aurore boréale*, les problèmes ayant affecté la croissance du journal depuis sa naissance. La discussion se porta ensuite sur la nécessité de renforcer « Les publications franco-yukonnaises » afin d'accroître le principe d'autonomie du journal par rapport à l'Association des franco-yukonnais.

Il y a trente ans, on a voulu former l'association Les publications franco-yukonnaises qui auraient eu comme mandat la publication du bulletin aux membres de l'Association franco-yukonnaise. « Il a été difficile de recruter assez

de membres pour faire partie du conseil d'association », se remémore Cécile Girard qui a travaillé du journal pendant plus de 30 ans (cinq ans à titre de bénévole et 25 ans comme directrice). « C'est ainsi qu'après un an d'effort, on a abandonné le projet. »

La pertinence de redéfinir le rôle du journal était par ailleurs soulevée. Les participant.e.s se sont entendu.e.s sur l'importance de diversifier le contenu du journal, d'exprimer toutes les opinions circulant dans la communauté francophone et de faire une priorité de la décentralisation de l'*Aurore boréale* i.e. de tenter de représenter le plus adéquatement possible la vie des francophones de l'extérieur de Whitehorse.

Régulièrement, au fil du temps, l'*Aurore boréale* procède à des sondages auprès de la communauté francophone pour connaître l'avis des lecteurs sur le contenu de leur journal.

D'ailleurs, d'ici quelques jours, l'*Aurore boréale* publiera une grande enquête de satisfaction à l'intention des lecteurs et des annonceurs du journal. Le but de cette enquête vise à définir les grandes orientations qui composeront le plan stratégique de 2018-2023. Ce nouvel outil donnera à l'*Aurore boréale* les forces nécessaires pour faire face aux évolutions du marché et aux défis de la révolution numérique des prochaines années.

Le deuxième volet de l'atelier portait sur les différents aspects de la profession journalistique selon une approche « amateur (sic) » et visait à donner des « trucs du métier » aux correspondant.e.s.

La première journaliste attirée engagée a été Marie-Hélène Comeau. « Je me souviens avoir commencé en janvier 1998 jusqu'en 2007, année où je suis retournée aux études. De 2007 à 2015, j'ai alors fait de la pige », commente Marie-Hélène.

Par la suite, Marianne Théorêt-Poupart, Yves Pelletier, Thibaut Rondel et Pierre Chauvin ont pris le relais tour à tour. Depuis 2014, le journal n'engage plus de journaliste et ne compte que sur la participation de correspondants pour éditer l'information communautaire.

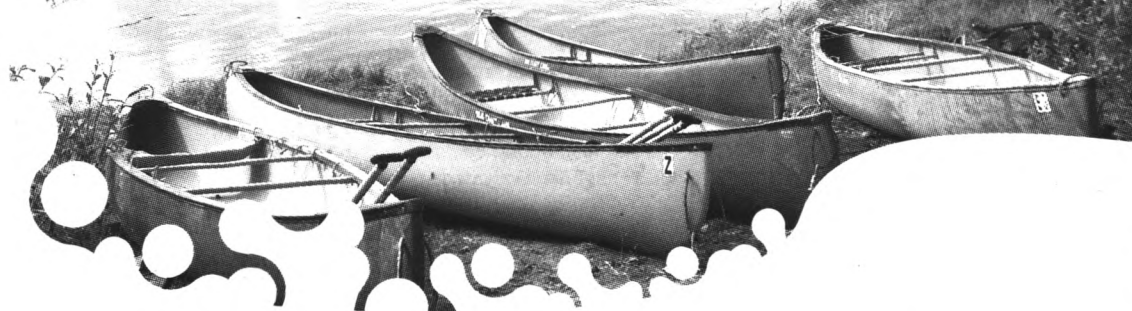
Cette façon de fonctionner

présente des avantages selon le directeur du journal, Thibaut Rondel. « Contrairement à un seul journaliste, on a plusieurs plumes, donc c'est bon pour la diversité dans la façon d'écrire. On peut aussi profiter du réseau respectif des correspondants, on a de meilleures ramifications dans la communauté. C'est aussi intéressant du point de vue pécuniaire. »

Comme une médaille possède deux côtés, il y a aussi des inconvénients. « C'est moins flexible pour couvrir l'information avec des pigistes qu'avec un journaliste qui est tout le temps sur place. La plupart d'entre eux ne sont pas des professionnels de la rédaction journalistique et ça demande plus d'encadrement et plus de suivi », ajoute M. Rondel.

Et c'est sans parler du taux important de rotation dans l'équipe des pigistes. Ils vont et viennent au gré de leurs projets personnels. ■

Bonnes vacances!



Félicitations aux élèves de l'École Émilie-Tremblay, de l'École Nomade et de l'Académie Parhémie et **merci** aux **membres du personnel** pour une autre belle année remplie de succès et de beaux projets!

La CSFY souhaite un bel été et de bonnes vacances à toute la communauté!

Commission scolaire francophone du Yukon

csfy.ca

Signalez les feux de forêt

1-888-798 FIRE (3473)



Lorsque vous appelez, soyez prêt à fournir les renseignements suivants :

- Votre nom, l'endroit où vous vous trouvez et le numéro de téléphone correspondant
- L'emplacement de l'incendie par rapport à des points de repère évidents tels que des routes, des lacs, des cours d'eau ou des bornes kilométriques
- Tout renseignement concernant d'éventuels biens ou personnes en danger immédiat
- Une description du feu



Yukon
Services aux collectivités



Éducation

Les petits diplômés de la Garderie du petit cheval blanc



CONTRIBUEZ À FAÇONNER L'AVENIR DU YUKON... *dès maintenant!*

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- **Comité d'aide financière aux étudiants**
Date limite : 15 juin 2017
Renseignements : Sheila Tarr, 867-667-5129
- **Conseil consultatif sur le logement de Carcross**
- **Conseil consultatif sur le logement de Carmacks**
- **Conseil consultatif sur le logement de Dawson**
- **Conseil consultatif sur le logement de Faro**
- **Conseil consultatif sur le logement de Haines Junction**
- **Conseil consultatif sur le logement de Mayo**
- **Conseil consultatif sur le logement de Ross River**
- **Conseil consultatif sur le logement de Teslin**
- **Conseil consultatif sur le logement de Watson Lake**
Date limite : 20 juin 2017
Renseignements : Cindy Schamber, 867-667-3545
- **Conseil consultatif yukonnais sur les questions touchant les intérêts de la femme**
Date limite : 23 juin 2017
Renseignements : Stephanie Coulthard, 867-667-3030
- **Comité consultatif communautaire**
- **Comité de discipline du Barreau du Yukon**
Date limite : 30 juin 2017
Renseignements : Danielle Plaza, 867-667-3033
- **Commission de réglementation des conducteurs**
Date limite : 30 juin 2017
Renseignements : Vern Janz, 867-667-5833
- **Conseil des ressources renouvelables du Nord du Yukon**
- **Conseil des ressources renouvelables de Selkirk**
Date limite : 30 juin 2017
Renseignements : Carol Spillette, 867-667-5336
- **Comité d'arbitrage des droits de la personne**
Date limite : 31 juillet 2017
Renseignements : Danielle Plaza, 867-667-3033

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site www.eco.gov.yk.ca/fr ou téléphonez sans frais au 1-800-661-0408. Les dossiers de candidature peuvent être envoyés par courriel, à boards.committees@gov.yk.ca.



La garderie avait organisé une cérémonie de graduation symbolique pour ses petits pensionnaires, le 1^{er} juin dernier.

Photos : Thibaut Rondel

Calendrier communautaire

15 juin

■ 17 h : 5 à 7 en musique. Rythme'n blues et jazz avec le trio Lucie D. Baked Café. Rens. : zik-o-baked. afy.yk.ca

17 juin

■ 17 h 5 : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Maryne Dumaine. Rens. : micro.afy.yk.ca

24 juin Solstice Saint-Jean

■ 17 h : Repas offert aux familles en collaboration avec Maman et bébés en santé et l'Association franco-yukonnaise. Parc Shipyards.

■ 17 h 5 : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Philippe Cardinal. Rens. : micro.afy.yk.ca

■ 16 h à minuit : Le Solstice Saint-Jean à Whitehorse accueille la superproduction Constellation francophone qui réunit des artistes de partout au pays. Parc Shipyards. Gratuit. Rens. : solstice.afy.yk.ca

■ 22 h à 2 h : Le Solstice Saint-Jean à Dawson accueille le chansonnier Christian Proulx qui présente une soirée hommage à la chanson francophone. Au Pit. Gratuit. Rens. : dawson.afy.yk.ca

Petites annonces

Recherche

■ Des personnes sont recherchées pour faire de l'affichage au centre-ville de Whitehorse et dans les alentours pour l'Association franco-yukonnaise. L'horaire est flexible et les personnes intéressées doivent disposer d'une voiture et être disponibles quelques heures par mois au besoin. L'AFY offre 18 \$/heure et rembourse le kilométrage. Rens. : 867 668-2663, poste 265 | promotion@afy.yk.ca

Annoncer ►► pub@auroreboreale.ca | 867-667-2931

Divertissements

APPLICATION ÉDUCATIVE PCS MATHÉMATIQUES



Lire l'heure dans la jungle



6 à 8 ans



3,99 \$ Aussi disponible en ensemble d'applications

Langue : multilingue



Nommée comme étant l'une des dix meilleures applications pour enfant (Babble.com)



Description :

Une application toute simple de cadran-animal pour apprendre à lire l'heure par étapes. Dans *Lire l'heure*, l'enfant apprend à reconnaître les positions des aiguilles sur le cadran et à transférer sa lecture sur un cadran numérique. *Régler l'heure* fournit une indication de temps à l'enfant qui doit, cette fois, bouger les aiguilles pour représenter l'heure demandée. *Déterminer le temps écoulé* demande de calculer la différence entre deux cadrans, alors que *Régler le temps écoulé* permet à l'enfant d'ajuster les cadrans pour représenter les différences de temps entre deux heures données.



Coup de cœur des parents

- On ne se lance pas comme ça dans la lecture des heures! Des modules d'apprentissage sont fournis, lus et expliqués (position des aiguilles, chiffres des minutes, des heures, etc.).
- Bien que les modules *Déterminer le temps écoulé* et *Régler le temps écoulé* sont particulièrement avancés et demandent une aisance avec les opérations plus poussées, les modules de *Lire l'heure* et *Régler l'heure* sont d'excellents modules d'initiation à la lecture des heures.
- Les nombreux paramètres de réglage permettent de se concentrer sur les heures seulement, les quarts d'heure, les intervalles de cinq minutes, les minutes pour augmenter graduellement le niveau de complexité.
- Aucun jeu contre la montre, le rythme est entièrement celui de l'enfant!



Coup de cœur des enfants

- Quand on a cinq bonnes réponses, ça rebondit partout!
- On peut choisir notre animal-cadran.
- On peut choisir à quel rythme on veut apprendre.
- Les animaux crient quand on réussit et on peut toujours recommencer si on ne trouve pas la réponse du premier coup.

Partenariat communauté en santé (PCS), 302, rue Strickland, Whitehorse. 668-2663, poste 800 pcsyukon@francosante.org



Partenariat communauté en santé (PCS)



Société Santé en français



Santé Canada Health Canada



Services gratuits et en français

Conseils pratiques

Traduction de CV

Simulation d'entrevue >

Accès Internet

Offres d'emploi



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

JEU N° 481

Sudoku

	7			8				9
		4	3					
			1	7				2
	8							9
4	5	2				6		
6			5	3			4	
						4		
	2		6					
		9			7			1

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 481

1	9	2	7	3	8	6	7	5
8	6	5	4	9	2	1	2	1
5	7	4	2	1	6	9	3	8
7	8	3	6	5	1	1	6	9
3	1	9	8	6	7	2	7	4
6	2	5	1	9	4	3	8	7
2	5	6	2	8	7	1	8	9
2	3	5	7	4	3	8	9	6
6	8	6	5	3	6	5	2	1
4	8	6	1	9	4	3	7	5

MOT CACHÉ

THÈME : LE BASEBALL
10 LETTRES

A	ABRI	COURIR	FICHE	M	MANCHES	PERD	SIMPLE
ACCEPTER	COUSSINS	CRÉE	FORT	MARBRE	POINTAGE	STADE	STADE
AMATEURS	APPLI	DÉBUT	GAGNE	MARQUE	PRATIQUE	T	TYPES
ASSISTANCE	ASSISTANCE	DÉFAITE	GAIN	MASCOTTE	PRISE	PROFESSIONNEL	V
B	BALLE	DOUBLE	GANT	MATCH	RELEVÉS	REMPORTEUR	VÉTÉRAN
BÂTON	BILLET	DISCIPLINE	GRADIN	MÈNER	REMPORTEUR	RESERVE	VICTOIRE
C	CHAMP	DOUBLE	HOMME	MIEUX	RESERVE	RESULTAT	VOL
CHANDAIL	CIRCUIT	ECHANGE	J	MONTICULE	RESULTAT	REVUE	VOLTIGEUR
COGNER	COULEUR	EFFECTUE	JEUNES	N	ROLE	S	VUE
COUREURS	COUREURS	EFFORT	JOUEUR	NOM	ROLE	S	VUE
		ÉQUIPE	LANCEUR	O	ROLE	S	VUE
		ÉTAPE	LIGUE	OPTE	ROLE	S	VUE
		FANATIQUE		P	ROLE	S	VUE
				PARTIE	ROLE	S	VUE
				PARTISANS	ROLE	S	VUE

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : CLASSMENT



Solstice Saint-Jean

24 juin — Gratuit

WHITEHORSE
PARC SHIPYARDS

DAWSON
LE PIT, HÔTEL WESTMINSTER

17H

ACTIVITÉS FAMILIALES,
DÉMONSTRATION DE
BREAK DANCING ET
MUSIQUE DU
DJ GABRIEL BOUDREAU

19H

JAZZ'IN BELLEVILLE

20H

CONSTELLATION
FRANCOPHONE

BRIGITTE **DESJARDINS** ET
RYAN **MCNALLY** (YN)
ELISAPIE **ISAAC** (QC)
LENNIE **GALLANT** (Î.-P.-É.)
LES **CHICLETTES** (ONT.)
LISA **LEBLANC** (N.-B.)
PONTEIX (SASK.)
SARATOGA (QC)
SOIR DE SEMAINE (YN)
SOPHIE **VILLENEUVE** (YN)

Canada RIVARO FRANCOPHONIE

22H 20

BRIGITTE **DESJARDINS** ET
RYAN **MCNALLY**

23H

SOIR DE SEMAINE

22H

SUCCÈS MUSICAUX
CANADIENS-FRANÇAIS
ET QUÉBÉCOIS AVEC
CHRISTIAN PROULX